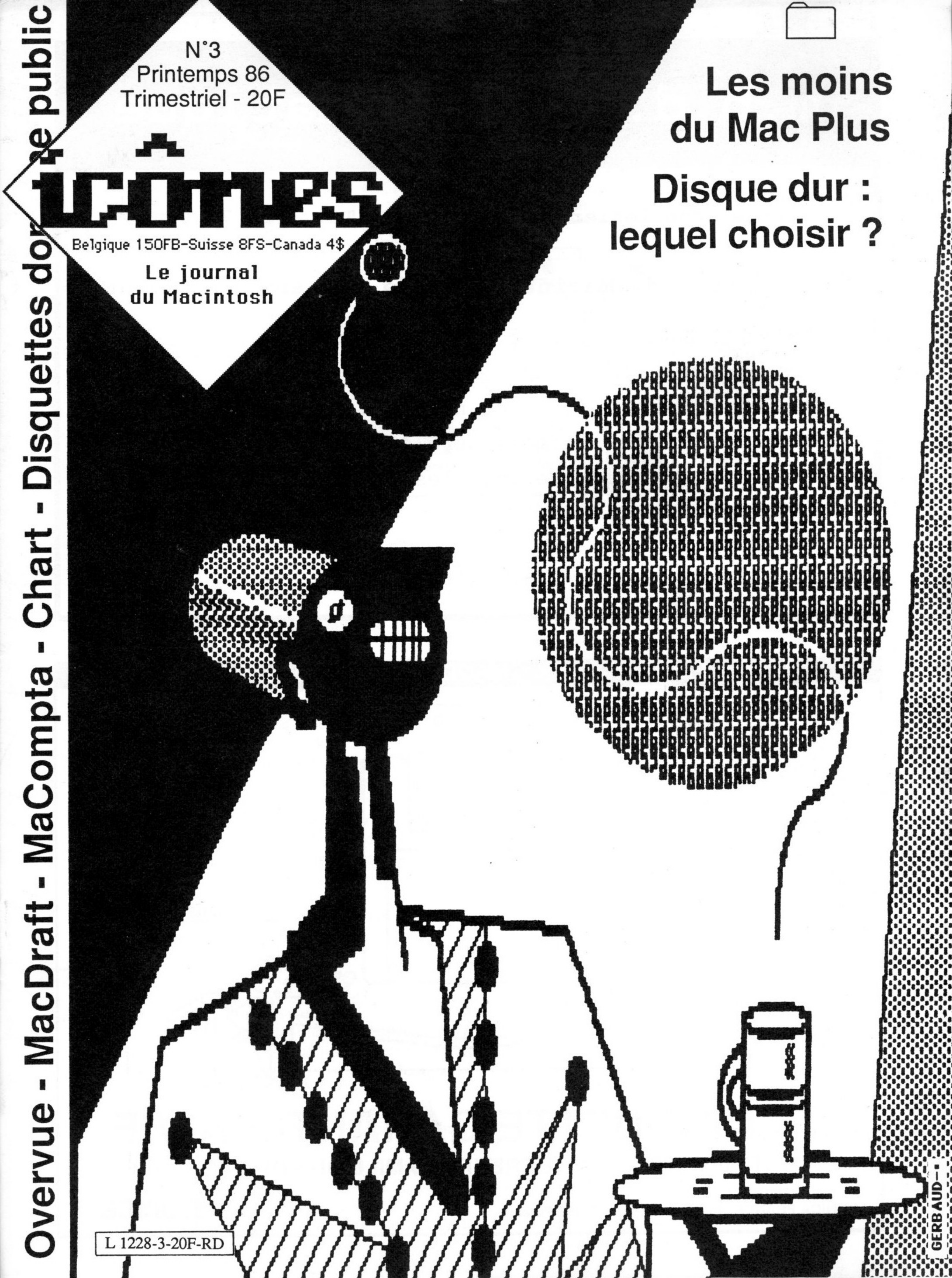
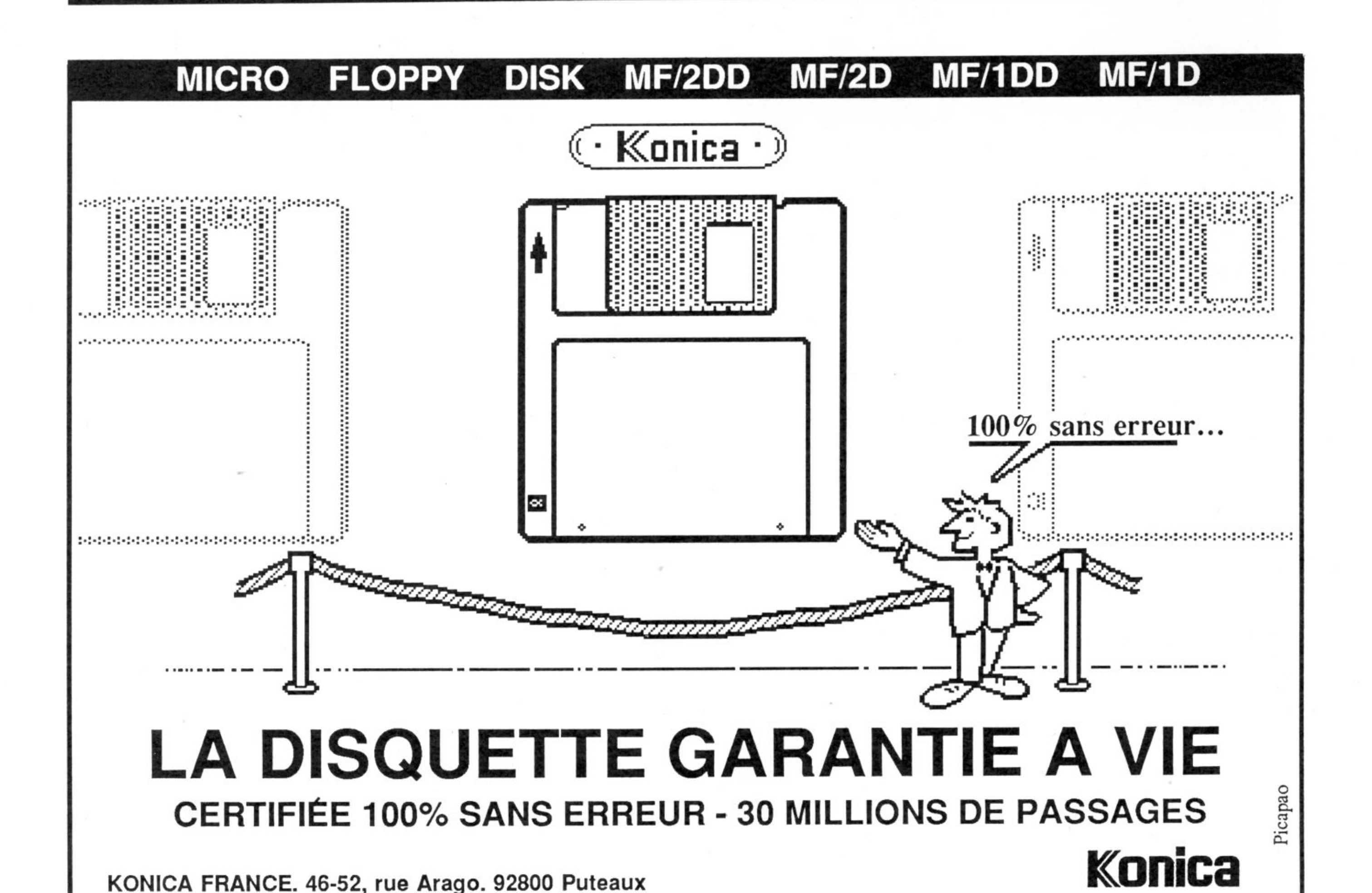


N°3
Printemps 86
Trimestriel - 20F
Icônes
Belgique 150FB-Suisse 8FS-Canada 4$
Le journal
du Macintosh
Les moins
du Mac Plus
Disque dur :
lequel choisir ?
Overvue - MacDraft - MaCompta - Chart - Disquettes do
e public
L 1228-3-20F-RD
GERBAUD



MICRO FLOPPY DISK MF/2DD MF/2D MF/1DD MF/1D
Konica
100% sans erreur...
LA DISQUETTE GARANTIE A VIE
CERTIFIÉE 100% SANS ERREUR - 30 MILLIONS DE PASSAGES
KONICA FRANCE. 46-52, rue Arago. 92800 Puteaux
Konica
Picapao

Icônes N°3 – Printemps 86

12 éléments 380 K dans disque disponibles

Couverture Gerbaud · Nouveau · Petits clics · Reportage aux USA · Les – du +

Basic · Domaine public · Courrier

Icônes N°3

DISQUES DURS

3 éléments 30 K dans dossier disponibles

HD 20 · SymbFile · Hyperdrive

SOFT

5 éléments 80 K dans dossier 40 K disponibles

Overvue · MacDraft · Chart · MaCompta · Ouverture

JEUX

3 éléments 20 K dans dossier disp

Grid Wars · Fusillade · Foker Triplane

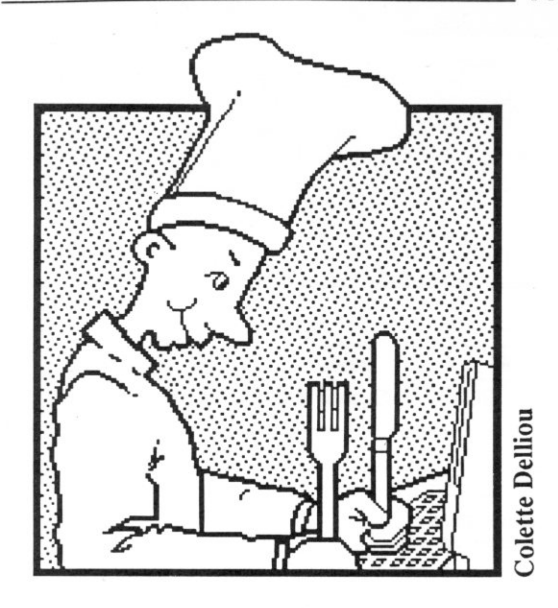
Sommaire



4ème Dimension 2.1
Orthogiciel 1.8
ReadySetGo 2.1
MacDraw 1.9
PageMaker 1.2
Multiplan 1.1
Excel 1.01
MS File 1.02
Fontastic 2.5
Concertware + 3.0
Système MFS 2.0
Système HFS 3.1.1
Finder MFS 4.1
Finder HFS 5.2

Icônes

Le journal du Macintosh. Trimestriel. N° 3. 1er MAI 1986
135 bis rue du Faubourg de Roubaix 59800 LILLE Tél : 20.06.30.37
Abonnement pour 4 numéros: 100F. Etranger : 140 FF
Directeur de la publication, rédacteur-en-chef : Jean-Pascal Grevet.
Rédacteur-en-chef-adjoint : Armando Campos
Abonnements, contact dessinateurs : Vincent Boom.
Conseiller artistique : Colette Delliou. Conseiller technique : Patrick Martinet
Comité de rédaction : Akim Demaille, Bruno Franceschi, Fernand Houzet,
Fréderic Lecomte, Jacques Peters, Olivier Spinelli
Dessins : Alain Ayrolles, Caro, Jacques-Elie Chabert, Sylvain Chomet, Alain Cicerone, Gerbaud, Solé.
ICONES est édité par DYNAMOTS RM 32160048859
Impression : Impress Color . Tirage: 6000 exemplaires. Dépôt légal 2 ème trimestre 86. Diffusion M.L.P.
Icônes est totalement indépendant d'Apple et n'est affilié à aucun distributeur ou revendeur.



ABC Chef : Si vous apercevez demain un Macintosh dans votre restaurant préféré, ne soyez pas étonné. En effet, notre micro préféré vient de se voir offrir un nouveau menu. Ce logiciel de gestion permet la saisie des commandes clients assortie de l'édition des notes, la saisie des encaissements, la tenue des stocks et la gestion de la composition des plats ainsi que leur prix de revient.

Notons qu'ABC Chef est accompagné de PRINTER-PATCHER, un utilitaire distribué en Freeware qui permet de modifier, une fois pour toutes, les caractéristiques initiales du driver d'imprimante, évitant de cliquer sans cesse dans "format d'impression" lors de la création d'un nouveau document.
ABC Informatique 9, avenue des Puits
78170 La Celle St-Cloud

MacModel, qui nous vient de Suisse, permet d'exécuter des dessins à trois dimensions. Vous pouvez faire pivoter et translater votre modèle ou des parties de celui-ci, ou encore projeter des vues (en plan, élévation...) dans toute direction choisie. L'élimination des lignes cachées et la représentation du modèle avec les ombres provoquées par une source lumineuse est également possible.

Enfin, vous pouvez réaliser une animation à environ 10 images/secondes à partir de séquences de translation ou de rotation grâce au programme MacMotion inclus.
L&G Software Obere Eggstrasse 5 CH-8352 Elsau

FullPaint : les graphistes et les créatifs vont enfin être comblés grâce à ce nouveau MacPaint like. Tout vous est permis: travail plein écran (les outils et la palette de trames sont cachés), de nombreux raccourcis clavier, rotation (plus besoin de ClickArt effects), etc.

Vous pouvez même jouir des facilités du multi-fenêtrage, car Fullpaint permet de travailler sur plusieurs dessins, sans avoir à fermer l'un pour ouvrir l'autre.

WinType est un logiciel français d'apprentissage de la frappe au clavier. Avec lui vous apprendrez à vous servir de vos dix doigts. 415 F. Winsoft Tél: 76.87.56.01.

Boîtier multi-prises : de la taille du lecteur externe, possédant 4 prises, ce boîtier distribué par JCR permet de brancher plusieurs périphériques sans avoir à éteindre votre Mac pour débrancher l'un et rebrancher l'autre.

Ram-discs hard : Les ram-discs que vous connaissez disparaissent apès l'extinction de la machine. Et si un ram-disc de 1,2 voire 4 méga était permanent et que vous possédiez un véritable disque dur en Ram ? Eh bien cela existe. Pour plus de précisions: Picapao Informatique 79 rue Mozart 94400 Vitry.

Mac en couleur chez International Computer. Article détaillé dans notre prochain numéro.

Un guide du Mac Plus, qui fourmille de renseignements, vient d'être édité par JCR.

The Studio Session est un logiciel musical au graphisme très soigné. 6 voies musicales sont disponibles, les instruments sont saisissants de vérité et les morceaux endiablants.

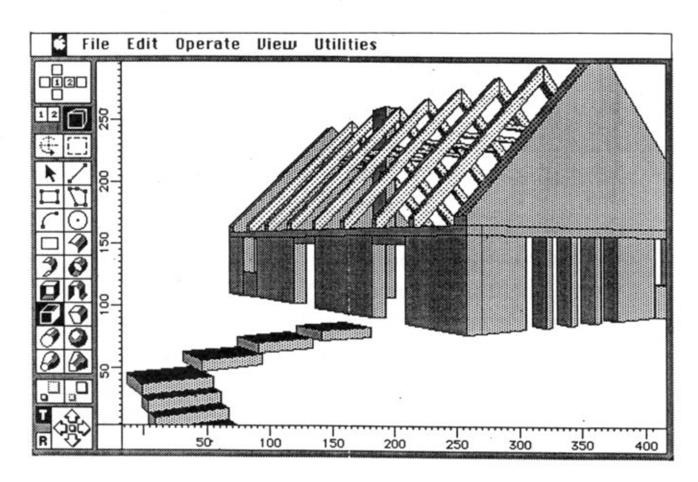
MacTutor, revue dédiée à la programmation est distribuée par Infotique Développement 20 rue de L'Hôtel-Dieu 95300 Pontoise. Abonnement pour 12 numéros : 750 F.

Netway 1000A est un convertisseur de protocole qui permet l'accès aux sites centraux IBM en émulation 3270 et peut desservir 16 Mac via AppleTalk. Alpha Systèmes.

Sacs de transport pour Mac Plus et Imagewriter II sont disponibles auprès de Kangourou Services BP 19 54130 Saint-Max Cedex. Tél : 83.21.25.33.

MacArchitrion bientôt disponible chez Giméor 27.88.52.34

Jazz passe de 5860 F à 2900 F HT.



MacModel : la précision suisse

Lecteur de "StripWare": la fin des listings

Après les lecteurs de code à barre, voici le lecteur électro-optique de listing. Finie la frappe fastidieuse avec ses erreurs empêchant le bon déroulement d'un programme recopié dans une revue.

Il suffit désormais de poser le "Cauzin Softstrip Reader" sur une bande codée comme celle reproduite ci-contre pour qu'automatiquement les informations qui y sont contenues (logiciel, données, graphisme, son ou tout document en code Ascii) soient lues et transmises à votre Mac via un câble relié au port modem.

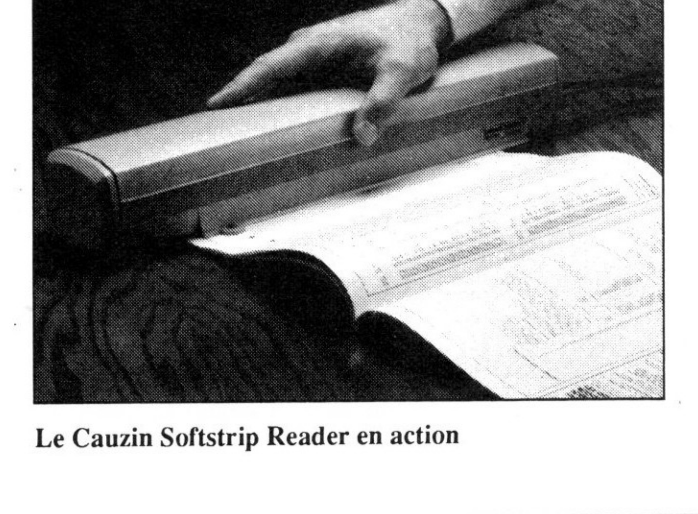
Chaque strip peut contenir, en mode haute-définition, 5500 octets, soit l'équivalent de trois pages dactylographiées. Chaque octet est représenté par 16 petits carrés noirs et blancs. Un noir suivi d'un blanc représente zéro tandis qu'un blanc suivi d'un noir vaut 1. Avec les codes à barre on avait 3K par page tandis qu'avec les Softstrips une page peut contenir jusqu'à 40K. Pour l'instant la taille maximale d'un fichier est de 75K (une quinzaine de strips). A l'intérieur du lecteur, qui a la forme d'un tube néon, un chariot muni de 160 lentilles parcourt la bande en près de 30 secondes. Le pourcentage d'erreur de lecture est quasiment insignifiant.

Pour rompre le cercle vicieux - tant qu'il n'y aura pas de strip dans la presse, les gens n'achèteront pas le lecteur, et comme il n'y a pas beaucoup de lecteurs en circulation la presse spécialisée ne publie pas de listing -, Cauzin Système accompagne toute ses pages de publicité de petits programmes qu'elle appelle "StripWare" (un strip est une bande). Le constructeur compte d'ailleurs publier ses propres logiciels, avec leur manuel, sous cette forme, pour un prix allant de 3 à 13 $. Plusieurs revues américaines (dont Nibble Mac) se sont déclarées prêtes à publier des listings sous forme de bandes codées.

Pour transformer votre software sur disquette en StripWare sur papier, il faut passer par Cauzin qui fournit un film bon à imprimer moyennant 20$ le strip.

Le Cauzin Sofstrip Reader, qui existe aussi pour l'Apple II et l'IBM PC (il se branche sur toute prise RS 232) est vendu 200$.

◄ Dans cette bande se cache un soft ! 



Le Cauzin Softstrip Reader en action

Caractères Laserwriter Plus

Comme nous l'annoncions dans notre précédent numéro, sept nouveaux caractères (Avant Garde Gothic,Bookman,Helvetica Narrow, New Century Schoolbook, Palatino, Zapf Chancery et Zapf Dingbats) sont inclus, en plus des quatre anciens (Times, Helvetica, Courier et Symbol) dans la nouvelle mémoire morte (1 méga) de la Laserwriter Plus. Disponible aux U.S.A. où Apple propose pour 800$ un kit de mise à niveau, celle-ci ne l'est pas encore en France. Le driver, plus rapide, permet de charger d'autres polices de caractères, telles celles créées par Adobe Systèmes (185$ la police)

Nouveau Mac : d'après notre confrère, "*Le Monde Informatique*", Apple USA vient d'annoncer la sortie d'un modèle baptisé Macintosh Enhanced (nom identique au boîtier d'extension de Microsoft). En gros, c'est entre le 512k et le Plus dont le bogue du système 3.1 a été corrigé. Kit d'extension, pour passer du 512 au Enhanced : 300 $.

Saisie vocale : le rêve des cadres (et le futur cauchemar des secrétaires) est en passe de devenir réalité. La firme U.S. Kurzweil annonce une machine à écrire commandée à la voix. Le constructeur estime être capable de reconnaître un vocabulaire de 5000 à 10 000 mots et de traiter 60 mots à la minute. Prix de vente: 20 000 $.



Vous êtes un as de la souris. Merci de nous envoyer vos trouvailles, vos trucs et astuces, bref votre savoir-faire technique, afin que tous nos lecteurs en profitent.

Lecteur 800k sur Mac standard

N'utilisez que les finders 5.0 ou 5.1. De plus le fichier hd20 doit être présent sur votre disquette de démarrage. Regardez bien si vous voyez apparaître hd20 startup après le message de bienvenue.

Votre disquette de démarrage ne sera pas hiérarchisée, car sans les nouvelles Rom une disquette HFS ne peut démarrer le Mac. Mais votre hd20 ou des disquettes de Mac Plus pourront sans problème tourner dans le Mac standard.

Vous pouvez aussi démarrer votre Macintosh à partir de votre lecteur externe de 800k avec une disquette double face, mais celle-ci ne devra pas être HFS.

Switcher : lancer une liasse rapidement

Vous savez certainement que le démarrage peut être fixé sur le Switcher, mais pas sur une liasse. Lassant! Ne serait-il pas pratique d'allumer votre Macintosh tout en chargeant une liasse automatiquement?

Eh bien, résignez-vous à fixer le démarrage sur le Switcher, mais appelez votre liasse 1. Faites "ouvrir la liasse" et tapez deux retours. Cela vous fera gagner 3-4 minutes. Attention: le dossier où se trouvent les liasses doit occuper la première place au catalogue.

Switcher multi-tâches

On oublie souvent que le Switcher, outre le chaînage des programmes, permet aussi de faire plusieurs choses en même temps. Avez-vous déjà essayé de lancer une impression et de passer à un autre programme pendant que le précédent imprime?

Trombone assassin

Vous cherchez une méthode efficace pour arracher la deuxième tête du lecteur de votre Mac Plus ? Utilisez le trombone et vous réussirez à tous les coups.

Sachez toutefois que le Mac Plus éjecte automatiquement toute disquette défectueuse ou sans système.

Pile court-circuitée

Votre Mac refuse toutes les disquettes que vous lui enfournez. Votre disque dur ne boote pas. D'autres problèmes se posent, le Mac manifestement est malade de la mémoire.

Enlevez la pile derrière votre Macintosh, après l'avoir éteint. Cherchez le trombone que vous venez de jeter dans la corbeille. A l'aide du trombone touchez le haut et le bas du logement de la pile. Redonnez-lui les disquettes qu'il refusait. Il y a de fortes chances pour qu'il les accepte.

Reset trop long

Vous venez d'allumer votre Macintosh et celui-ci, non seulement ne fait pas bip, mais présente un écran écossais. Ne courez pas chez votre concessionnaire. Enlevez votre bouton reset et coupez-en au cutter un ou deux millimètres, car il fait reset en permanence.

Arrêter les copies

Vous qui avez beaucoup d'originaux, et avez besoin d'en faire des copies de sûreté grâce à Copy II Mac, il vous arrive d'avoir à arrêter la copie. Le bouton "Stop" est alors souvent inefficace. Une solution : Shift-Contrôle ".", comme si vous vouliez arrêter un impression. (Willy Poulet)



Alain Ayrolles, 1er prix catégorie "amateurs" du concours du Salon de la B.D. d'Angoulême.

Appel au Finder sans souris

Depuis le Finder 5.0, Apple cherche à ménager la souris. On remarque en effet une croissance considérable des cas de crises cardiaques dûs à une sur-utilisation. Devant le dialogue vous demandant d'ouvrir quelque chose, vous pouvez :

- Double-cliquer sur votre choix
- Taper les premières lettres de son nom pour le sélectionner
- Taper Enter (à droite de la barre d'espace)
- Et enfin, couronnement : appuyez sur la touche de tabulation (à gauche du "A"), pour changer de lecture de diskette.

DA/Font Mover : démarrez sur les caractères

Vous qui êtes passionné des accessoires de Bureau, sachez que vous n'êtes plus obligé de subir un démarrage sur les caractères en pressant tout simplement la touche Option (En dessous de "<") pendant le lancement qui s'effectue alors directement sur les accessoires.

Puis, si vous avez besoin d'un accessoire de bureau ou d'un "font" uniquement pour une seule application, cliquez "Ouvrir" tout en pressant Option (En dessous de "<"), ce qui vous permettra d'ouvrir n'importe quel fichier.

Comment un jeune éditeur français a failli vendre un soft aux américains



500 000 unités vendues. 1,9 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 1985. Telle est l'ampleur du marché mondial du Macintosh aujourd'hui réalisé pour 70% aux Etats-Unis.

De quoi réveiller dans l'âme d'un jeune éditeur français l'aiguillon du rêve américain. Un rêve qui se chiffre en plusieurs dizaines de milliers de dollars.

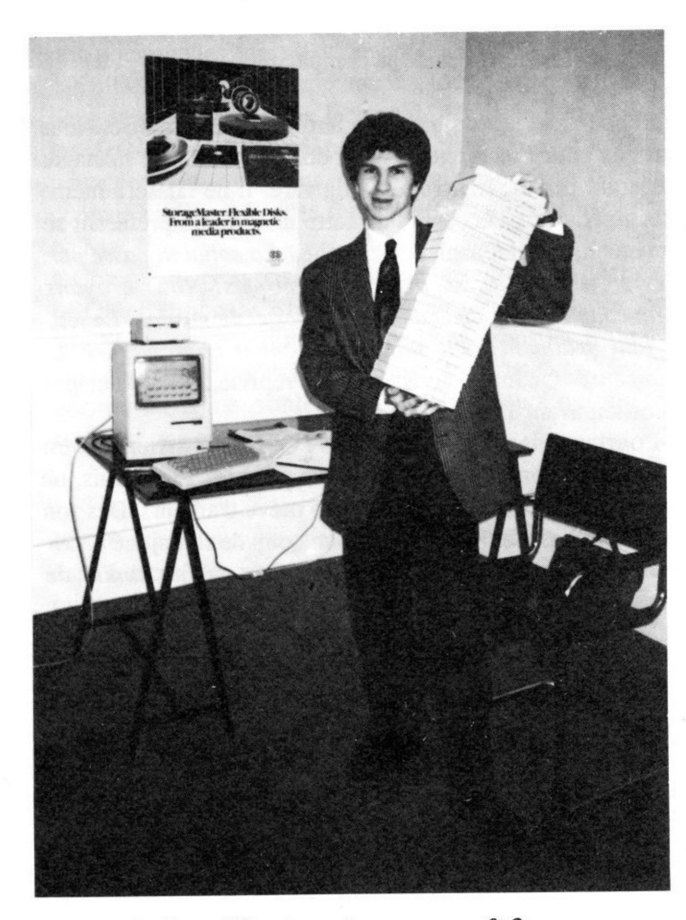
Jérome Brière, le tout jeune manager de la non moins jeune société TOPICS à qui l'on doit l'AWELE (voir Icônes n°2), est parti à la conquête de ce nouveau monde, royaume de l'informatique où le Macintosh est prince. Je l'ai suivi pendant tout son périple.

Au début du mois de janvier 1986, TOPICS procède à un mailing auprès d'une centaine d'éditeurs américains susceptibles d'être intéressée par le produit. Une vingtaine de jours plus tard, les premiers telex arrivent à Paris. Une compagnie semble réellement motivée: Broderbund. Le rêve s'installe. Après Art of war, Lode Runner, qui sont autant de succès griffés par la célèbre compagnie californienne, les dirigeants de Topics voient déja s'imprimer en lettres d'or sur les magazines américains les publicités pour l'AWELE. Pas de doutes, il faut partir.

Fort de quelques rendez-vous, le jeune français et sa serviette contenant ses précieuses productions se présente chez Broderbund. C'est dans la banlieue de San Francisco et il pleut comme jamais il n'avait plu de mémoire de californien. Steve Dunphy, incontestable yuppie de son état et parrallèlement International Manager de la compagnie accueille son jeune homologue français. Il est immédiatement conduit dans une arrière-salle aux allures de crypte secrète investie par les computers et les écrans. C'est là que se testent les logiciels. Un peu impressionné par le décorum un tantinet futuriste, Jérôme sort de ses tablettes la disquette de la fortune.

Impassible et hiératique, Steve Dunphy le gratifie d'un *"it's your show"*. La démonstration commence dans un anglais plus que technique. Après les premières minutes de présentation et d'explication des règles du jeu, la kyrielle de testeurs et autres censeurs semble conquise. On rie, le jeu plait. C'est alors que la détente cède la place au business. Le "Software evaluator" (c'est son titre!) prend la parole. Sueurs froides, espoirs, peurs...

Ici, dans l'antre de la compagnie, on ne teste que les qualités techniques des logiciels. Les qualités commerciales, c'est une autre paire de manches. Le jeu doit être distribué



Jérôme Brière : "il est pas beau mon soft ? Je peux même jouer de l'accordéon avec!"

auprès d'un "panel" d'une dizaine d'utilisateurs (pas plus). Chronomètre en main , des examinateurs zelés comptabilisent le temps passé à jouer et enregistrent les réactions des cobayes. Il faut donc laisser sur place une disquette.

Pour Jérôme, il n'en est pas question. Paranoïa du piratage oblige. C'est peut-être cet excès de méfiance qui a coûté le contrat au français. Officiellement, on apprend que les jeux de réflexion sont très mal adaptés au goût du public américain. Celui-ci préfère de loin les jeux dits d'arcades ou le seul intérêt est de tirer des missiles, d'abattre des avions ou de faire atterrir sans problème une navette spatiale. Bref, pas de place pour l'AWELE chez Broderbund.

Autre maison, autre moeurs. La déception du premier essai passée, le jeune européen frappe à la porte de chez Miles computing (l'éditeur du jeu Harrier strike mission). Charmant et courtois, très courtois, Brett Miles nous

acceuille en personne. Re-demo, re-compliments, mais pas de contrat à la clef. Selon Brett Miles, le marché du jeu pour le Macintosh est en plein marasme, voire en crise. A moins de tomber sur un best-seller comme ce fût le cas pour Harrier strike mission, l'avenir semble bien noir. Ici, on espère une reprise pour 1987. Sans trop y croire toutefois. Même son de cloche chez Eduware qui se déclare prêt "*à faire un chèque tout de suite*" si le vent de la reprise vient gonfler les voiles de sa compagnie.

Cette fois ci je sens bien que Jérôme est démoralisé. Nous partons pour Los Angeles où il doit rencontrer le manager de Brain power, transfuge d'Eduware. Il ne laissera même pas au français l'occasion de faire une démo, préférant se lamenter sur l'état actuel du marché." *La solution passe par des softs de plus en plus professionels. Nous croyons beaucoup aux logiciels de statistiques et de gestion. Le jeu, il faut vraiment qu'il soit execptionnel pour gagner de l'argent.*" Quant à envisager une reprise, il n'en est pas question avant 1987.

Pourtant, les dirigeants de TOPICS affichent un optimisme non dissimulé. Tant pis pour les Etats-Unis, on y retournera. Peut-être plus tôt que prévu d'ailleurs. Dès son retour à Paris, Jérôme me passe un coup de fil enjoué : "*On a reçu un courrier de HAYDEN avec un fac similé de contrat.*"

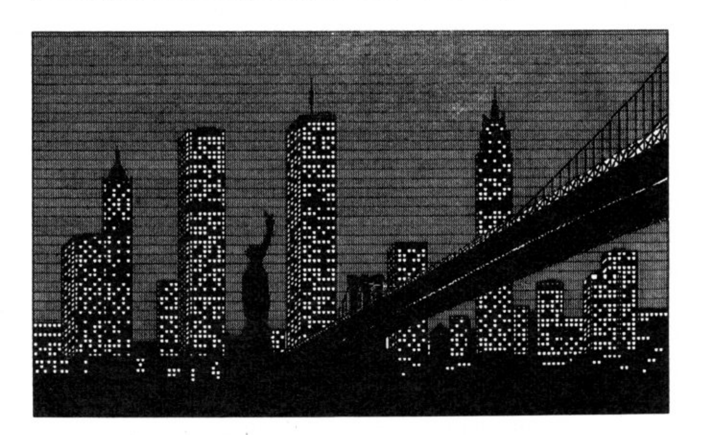
Il a rendez-vous avec Tony Camp (Product manager) à Paris pendant le SICOB. Et si c'était les américains qui venaient aux français ?

Olivier Spinelli



PEOPLE

Développeurs et distributeurs, si vous souhaitez qu'ICONES parle de vos produits, il suffit de nous faire parvenir vos logiciels (version du commerce avec sa documentation)



"Suite à la publication de vos dessins professionnels, voici ce qu'un petit amateur peut faire avec MacPaint." P. Lay (Lyon)



Steve Jobs (au centre) avec Jean Calmon (de dos) lors de l'Apple Expo 85

Steve Jobs : un prototype de sa future station de travail, un super-micro destiné aux universités, devrait voir le jour à la fin de l'année. A son propos Andy Hertzfeld aurait déclaré à un User Group US : "*Steve parti, les réactionnaires ont remplacé les visionnaires. Le prochain Mac ne viendra pas d'Apple.*"

MacSerious Software, distributeur européen de logiciels U.S. (et du nouveau traitement de texte britannique MacAuthor que nous vous présenterons en détail dans un prochain numéro), vient d'ouvrir une filiale française représentée par William Mc Bride. Ce dernier a édité un catalogue de 500 logiciels dont beaucoup sont introuvables en France. Les lecteurs intéressés peuvent se le procurer auprès de MacSérious Software BP 82 92146 Clamart

Lionel Lumbroso et son réseau Calvados ont encore sévi. Le protocole X-Modem, beaucoup plus sûr est désormais utilisable pour télécharger des logiciels du domaine public. Toujours sur Calvados, un nouveau magazine animé par Michel Bujardet offre des informations précieuses aux utilisateurs de Mac et d'IBM PC qui souhaitent se connecter.

Applica, le Salon des applications de l'informatique et de l'électronique aura lieu du 26 au 30 mai à la Foire Internationale de Lille. Si vous souhaitez rencontrer la rédaction d'Icônes, rendez-vous à son stand (N° 619).

Apple-Expo 86 aura lieu du 19 au 22 juin, Parc de la Vilette (Grande Halle) Porte de Pantin. Naturellement Icônes sera là. Au stand JCR.

Les moins du Mac Plus



Quelques grincessements de dents sont entendus ici et là en raison de ce que l'on pourrait appeler la politique commerciale d'Apple. Qui dit politique commerciale dit aussi politique technologique. Car les deux sont intimement liées. Nous ouvrons ici le débat tout en répondant aux problèmes rencontrés par les possesseurs de Mac Plus.

Des options obligatoires

Qu'est-ce qu'un Mac Plus, le petit auto-collant de la façade et le clavier à pavé numérique intégré mis à part ? Fallait-il obliger tout le monde à acheter le kit de mise à niveau ? Fallait-il faire baver d'envie pendant des mois tous les utilisateurs de Mac standard devant ceux qui ont acheté directement un Mac Plus ? D'autant plus que ces kits n'étaient toujours pas disponibles fin avril, et ce malgré les promesses?

Eh bien, le Mac Plus possède par rapport à un Mac standard un port de plus: le port SCSI. Ce port intéresse-t-il tous les Macintosh? Franchement non! Les vitres électriques intéressent-t-elles tous les acheteurs d'un modèle de voiture? Nombreux seront les utilisateurs qui n'y brancheront jamais de disque dur ou un autre périphérique.



Mac Plus : des problèmes de compatibilité

Aussi, un constructeur de voitures serait vraiment regardé de travers s'il obligeait les acheteurs à prendre de force des vitres teintées ou des jantes en alliage léger, alors que le client n'en aurait pas l'utilité.

Reste le problème du lecteur 400k. Voilà, certes, un élément intéressant. Mais fallait-il aussi obliger les utilisateurs à mettre un lecteur de 800k, alors que les possesseurs d'un disque dur interne ou externe n'en ont pas besoin ?

J'en vois qui sourient en se disant "*mais Apple ne force personne a acheter un kit de mise à niveau*". Mais si, mais si! et comment! En effet, le secret du Mac Plus réside dans les Rom (mémoire morte). En effet, pour la modique somme de 150 à 200 F, tous les possesseurs de 512k peuvent passer à Mac Plus et ce en quelques minutes. Les Rom de 128k au lieu de 64k étant la condition sine qua non pour que les Macs deviennent des Mac Plus.

Voilà l'incohérence apparente. Nous soutenons que l'on peut ne pas souhaiter le lecteur de 800k, le port SCSI ou les 1024k qui à première vue seraient pour certains la panacée alors que nous savons qu' une paire de puces coûtant à peine quelques francs suffit à transformer le Mac en Mac+.

Comme nous avons comparé le lecteur de disquettes de 8OOk et le port SCSI à des sièges en cuir ou à des vitres teintées dans une voiture, nous comparerons les Rom à un changement de combustible. Si un constructeur change les normes du combustible, tous les utilisateurs ont intérêt à remplacer ce qu'il faut sans plus tarder.

Si à l'heure actuelle quelques problèmes se posent sur Macintosh Plus avec quelques logiciels, de l'avis général, dans 6 mois plus rien ne marchera sur les Mac standards en raison des nouvelles Rom. Car des Rom de 128k pourront supporter des logiciels n'exploitant que les 64k des Macs pré-Plus, mais l'inverse ne le sera pas.

Pourquoi donc ne pas donner à tout le monde les nouvelles rom comme on donne un nouveau Finder ou une nouvelle version de MacWrite ? Mystère et boule de pomme

De plus, si les indépendants ont proposé des cartes d'extension à 1, 2, voire 4 méga dans la plus pure légalité, sachez qu'il ne pourront pas vous vendre les Rom, car elles se programment et sont donc assimilées à du logiciel. C'est incohérent s'agissant des clients Apple. Ne serait-il pas stupide de poursuivre un Macintoshien, parce qu'il aurait donné à un ami une copie d'un nouveau Finder ? S'il s'agissait d'un concurrent qui copierait les Rom, là nous comprendrions. Il s'agirait alors de vol de création intellectuelle. Mais comment admettre cette situation, sachant qu'à l'heure actuelle les kits de mises à niveau promis pour mars ne sont pas disponibles et que personne ne sait quand ils le seront.

Aux USA, les Rom sont vendues à part

Suite à certaines rumeurs selon lesquelles Apple USA vendrait les Rom à part, nous avons interrogé les responsables d'Apple France: "*Faux ! nous avons intérêt à ce que le parc de Macs soit homogène . La politique de mise à niveau sera la même partout . Une seule et unique.*"

Nous venons pourtant d'avoir la confirmation par la presse américaine qu'Apple proposerait bien plusieurs formules:

— Les Rom seulement
— Les Rom avec lecteur 800k
— Le kit complet

Pourquoi Apple France fait-il souffrir par l'attente et par la politique du tout ou rien ceux qui lui font confiance?

Que ceux qui se moquent éperdument du port scsi et des lecteurs 800k sollicitent d'Apple France les Rom seulement. (Soyez toutefois gentils avec eux. Ne téléphonez pas, écrivez). D'autant que certains possèdent des Macs de 1, 2 ou 4 méga. Il leur sera difficile de revenir à 1024k pour un port SCSI dont ils n'ont que faire. Pour ce qui est du lecteur 800k, mettez-en un externe, si tant est que vous n'en possédez pas déjà un d'un Apple II bricolé (voir Icônes N°2).



Alain Cicerone

Pour résumer, sachez que tout Macintosh équipé des nouvelles Rom est un Mac Plus.

"Et quand on a un Mac Plus ou un Mac équipé des nouvelles Rom? Peux-t-on continuer à travailler comme avant?" Beaucoup d'entre vous nous posent la question vu les problèmes que rencontrent certains logiciels sur Mac Plus.

HFS contre MFS

Une des grandes nouveautés du Macintosh Plus est le système hiérarchisé de gestion de fichiers ou HFS (Hierarchical File System).

Le MFS (Macintosh File System), système standard de gestion des fichiers, ne permet qu'un stockage limité de fichiers sur un même support magnétique. Si vous essayez d'enregistrer plus de 95 documents sur une même disquette ou volume de disque dur, le Mac vous gratifie d'un *"Le catalogue du disque destination est plein!"* . On est ainsi obligé de ne pas dépasser ce nombre de fichiers, même si le support magnétique est bien loin d'être saturé. De plus, le classement de fichiers par dossiers est purement visuel.

En réalité, lorsque vous ouvrez un volume pour y lire ou pour y écrire, tous les documents apparaissent en ordre alphabétique dans la zone de dialogue, ce qui empêche un classement aisé par dossier et complique toute recherche de documents.

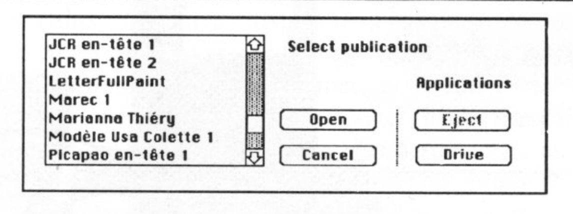
La nouveauté que présente le système hiérarchisé est que maintenant lors d'une opération d'enregistrement ou d'ouverture vous pouvez sélectionner au préalable votre dossier à quelque niveau de l'arborescence qu'il soit.

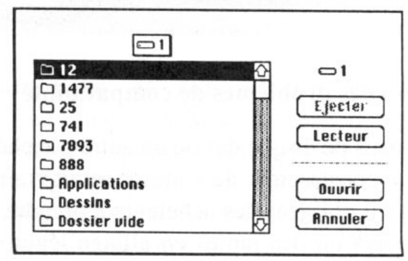
Imaginez que vous avez un classeur Sécurité Sociale qui contient 2 chemises intitulées Retraite et Assurances et que dans cette dernière vous avez deux autres sous-dossiers: Assurance vie et Assurance complémentaire. Il s'agit là d'un classement hiérarchisé, les documents de l'Assurance complémentaire font partie de la chemise Assurances qui elle-même fait partie du classeur Sécurité Sociale.

Au moment d'enregistrer un nouveau document, vous pouvez sélectionner au préalable la chemise dans laquelle vous souhaitez que ce document soit classé.

Il est évident que ce système permet un classement plus astucieux de vos enregistrements. Les disquettes MFS peuvent être lues par un Macintosh Plus, mais en revanche les disquettes HFS ne pas peuvent être lues par un Macintosh standard; sauf si vous possédez des disquettes préformatées de 800k qui, elles, sont compatibles avec tous les Macintosh.

Attention! le HFS malgré ses avantages évidents pose quelques petits problèmes à certains programmes qui ne le reconnaissent pas. Si vous mettez PageMaker dans un dossier, MacPaint dans un autre, le Switcher et ses liasses dans un autre, ce dernier ne saura pas localiser ces applications et vous aurez à l'écran un irritant *"L'application x ou y est introuvable"*. Pour éviter cela, mettez tout dans un seul dossier, en attendant que les concepteurs modifient leurs programmes. Mais est-ce possible ou praticable? Vous pouvez aussi utiliser les disquettes de 810k non HFS qui permettent de classer vos applications et vos liasses comme bon vous semble. Cela est la solution la plus viable et la moins compliquée, mais vous perdez le bénéfice du HFS.





En haut le classement MFS, en bas celui de l'HFS

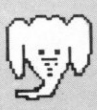
Les problèmes de soft

Nous savons que les moins commerciaux du Mac plus sont difficiles à contourner. A moins que l'on ne veuille risquer la prison. Autant nous sommes hostiles au piratage du logiciel qui met réellement en péril l'industrie informatique, autant nous serions chagrinés d'apprendre qu'Apple aurait tenté des poursuites judiciaires contre un Applemaniaque qui aurait copié les Rom pour son propre Mac. (Toute réponse d'Apple ne manquera pas d'être publiée dans nos colonnes).

Les moins soft du Plus sont moins incontournables. Sont-ils importants?

Il serait ridicule de reprocher à un constructeur une régulière ou une irrégulière amélioration des ses machines à un niveau hard et/ou soft. Tout nouvelle version d'un logiciel étant d'une manière ascendante compatible avec les vieilles versions, le matériel aussi possède en général une compatibilité totale ou pratiquement totale avec les modèles anciens.

1024 K : mémoire d'éléphant ou cervelle d'agneau ?



Le Macintosh Plus répondrait aux demandes incessantes de la part des concessionnaires Apple qui répercuteraient les désiderata des utilisateurs des Macs. Dixit Les Ulis.

Cela est certainement vrai. Mais les 1024k répondent-ils vraiment suffisament à cette demande? Il y a lieu de se poser la question.

Tous les possesseurs de Macintosh 1024k non Apple savent depuis longtemps et bien avant l'arrivée du Mac Plus que l'on doit faire des choix pendant l'utilisation dans cette configuration.

Une seule liasse de Switcher ? Pas question ! Il faut sans cesse quitter une application pour switcher une autre. Ce n'est pas aussi irritant que si l'on devait retourner au Finder, mais ce n'en est pas loin.

Le système en Ram pour aller très vite? Otez-vous cela de la tête. Regardez bien la copie d'écran. Quelle est la mémoire libre? Cette liasse de Switcher vous semble abusive? De nombreuses personnes chargent régulièrement des documents d'Excel de 300k ou l'équivalent de 60 pages. Dans ce cas vous pouvez même jeter le Switcher.

Et la mémoire-cache ? Vite, vite désactivez-la ! Comment faire coexister le Switcher et le cache-mémoire ? Comment charger un tableau d'Excel de 300k tout en allouant une partie de la mémoire au cache?

Enfin, comment faire en sorte de charger une liasse de Switcher, tout en pouvant utiliser Excel ou PageMaker confortablement? La réponse ne peut être qu'une mémoire vive de 2 mégaoctets.

Comment y ajouter un disque virtuel et/ou une allocation moyenne ou respectable de mémoire-cache qui est la condition sine qua non pour que les mots confort et productivité prennent leur véritable sens sur Macintosh?

Dans ce cas, il vous faudra les fameux 4 mégaoctets que le Mac sait gérer disent les connaisseurs. Pourquoi s'en priver?

Les extensions mémoire existent. Comme nous l'avons vu, il est impossible de travailler dans certains cas: gros tableaux d'Excel, liasses de pagination, etc. Nous sommes donc allés rendre visite aux ingénieurs de Mégalot qui sont des pionniers des extensions-mémoire et dont les anciennes cartes pour les Mac standards sont compatibles avec les nouvelles Rom sans aucune modification.

Nous avons voulu voir avec eux si dans les mêmes circonstances, un cache-mémoire de 1,5 méga, qui est le maximum que l'on puisse allouer à un Mac + de 2048k, permet des performances spectaculaires par rapport aux 768k possibles sur un Mac + standard. Voici les résultats:

Lancer MacPaint

Mac Plus standard 1024k/cache 768k	6 secs.
Mac plus 2048k/cache 1,5 méga	5 secs.

Lancer Pagemaker

Mac plus standard	7 secs.
Mac plus 2048k	5 secs.

Ouvrir doc. Macwrite de 140k

Mac plus standard	13 secs.
Mac plus 2048k	8 secs.

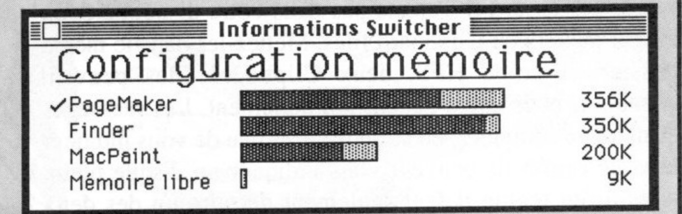
Ouvrir 100 pages sous switcher

mac plus standard	10 secs.
Mac plus 2048k	5 secs.

Ouvrir 400k sous Macwrite

Mac plus standard	25 secs.
Mac plus 2048k	15 secs.

Le cache inactif, il vous faudra multiplier par deux le temps obtenu par le Mac Plus 2048k.



Avec seulement 1024 K, on ne peut pas switcher plus de deux programmes car la mémoire libre est insuffisante

Toutes les disquettes de 400k que vous possédez tourneront sans difficulté dans un Mac Plus comme pratiquement tous les logiciels. Si vous devez envoyer une disquette à quelqu'un, il convient de lui envoyer une disquette de 400k, car celle-ci sera lue indifféremment et sur un Mac standard et sur un Mac plus.

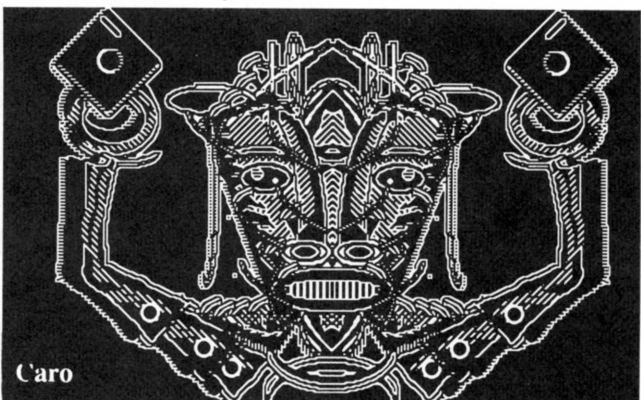
Pour connecter un lecteur de 800k à un Mac standard, vous devez utiliser un finder 5.1 et avoir sur votre disquette système le fichier hd20 qui remplacera en ram le contenu partiel des nouvelles Rom. Vous pourrez ainsi formater vos disquettes en HFS et travailler en hiérarchisé, ce qui vous permettra une compatibilité descendante, puisque les disquettes Mac Plus pourront tourner sans difficulté sur vos Mac standard.

Comme nous l'avons dit, le HFS permet un classement plus intelligent et un enregistrement illimité de fichiers sur un même support magnétique. Mais la plupart des logiciels actuels ne reconnaissent pas le HFS.

En raison de cette incompatibilité, nous sommes contraints d'y renoncer, en fabriquant des disquettes non HFS afin de pouvoir continuer à classer dans des dossiers nos fichiers. Si cette solution ne vous enchante pas, vous devez tout mettre dans un même dossier :

— Le Switcher et toutes ses liasses
— Les applications
— Les fichiers d'impression
— L'album et le Presse-Papiers

Dans certains cas (MacDraft, Télémac, MacTap), vous devrez même tout réunir dans un même dossier, y compris les fichiers de ces applications. Au diable les avantages du classement hiérarchique!



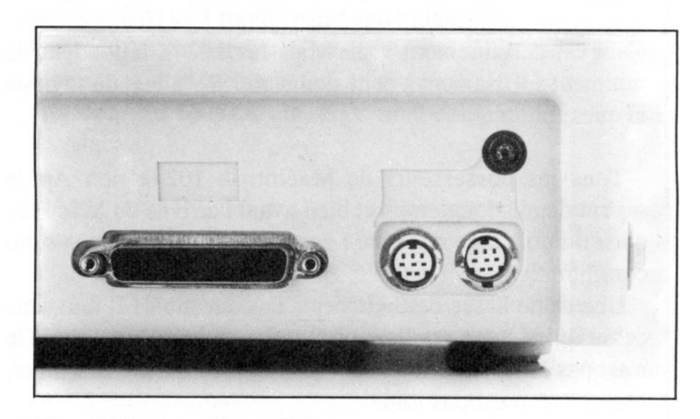
Si vous rencontrez un problème de couper/coller, cherchez vite si par hasard il n'existe pas dans votre disquette deux Presse-papiers ou Clipboard files. Mettez-les dans le même dossier. Avec le HFS, deux Clipboard files peuvent cohabiter, mais en se gênant mutuellement. Les messages étant assez comiques, en ce sens qu'au lieu de vous indiquer la vraie raison ils peuvent vous indiquer un disque plein, alors qu'en réalité il faut seulement détruire un des deux Presse-papiers.

Certains logiciels comme Multiplan par exemple ne marchent qu'avec l'ancien système. Mais le clavier du Mac Plus ne correspondant pas à l'ancien, il est inutilisable. Apple promet un utilitaire qui vous permettra d'installer sur vos disquettes soit le clavier du Mac standard soit celui du Mac Plus. Vous n'avez qu'à attendre. Il arrivera peut-être quand tous les Mac seront des Plus.

Les moins du Plus sont dûs à la cohabitation. En réalité, les prises série ont changé, ce qui n'est pas un mal. Les din 8 sont plus pratiques, mais ceux qui ont des périphériques ayant un cable db 9 sont aujourd'hui dans l'impossibilité de les connecter à leur Mac Plus, alors qu'ils sont compatibles avec le nouveau Mac.

Parmi ces derniers, vous trouverez le modem Apple Sectrad. Demandez à votre revendeur de commander le câble F699-0373. Heureux ceux réussiront à s'en procurer un!

Ne pas confondre ce câble avec l'adaptateur db 9>din 8 qui permettra de brancher votre imprimante ou un autre périphérique utilisant une sortie db 9 sur votre Mac Plus. Il vous faudra l'adaptateur SAV 699-0372 dans ce cas-là.



Des câbles pas disponibles

Si vous possédez une ImageWriter I et un modem Sectrad, rangez-le au placard, n'imprimez plus, ne communiquez plus et attendez que ces câbles soient disponibles.

Voici un sérieux moins d'autant que les din 8 n'existant pas en France, vous ne pourrez pas les bricoler vous-mêmes. Si vous possédez un disque dur utilisant un port série, vous devez utiliser un cable Mac+>Image II, mais celui-ci est aussi très difficile à trouver.

Faut-il pour autant fuir le Mac Plus? On aurait tort de le faire. Il s'agit d'une superbe machine sur les qualités de laquelle il n'est plus besoin de s'attarder. Les points noirs constatés sont dûs à la période de coexistence entre les deux modèles. Dans deux ou trois mois, ces points noirs se seront résorbés. En attendant vous pouvez les contourner comme nous l'avons dit.

Par ailleurs, si vou souhaitez des informations plus apprPonfondies, envoyez-nous une enveloppe affranchie à votre nom et 20 F et vous recevrez un dossier complet sur les logiciels qui posent problèmes sur Mac Plus et les diverses manières de les contourner.

Armando Campos 



Dessin du gagnant (Sylvain Chomet) au concours du Festival B.D. d'Angoulême (voir Icônes N°2) organisé par Apple et Polygone Informatique.

Disques durs : lequel choisir ?



Le paysage des disques durs a considérablement évolué depuis les premières apparitions non auto-démarrables et limitées à 95 fichiers par volume.
Nous vous présentons ici trois disques durs que nous avons sélectionnés, car auto-amorçables, rapides, compatibles HFS (voir "Les moins du Plus").

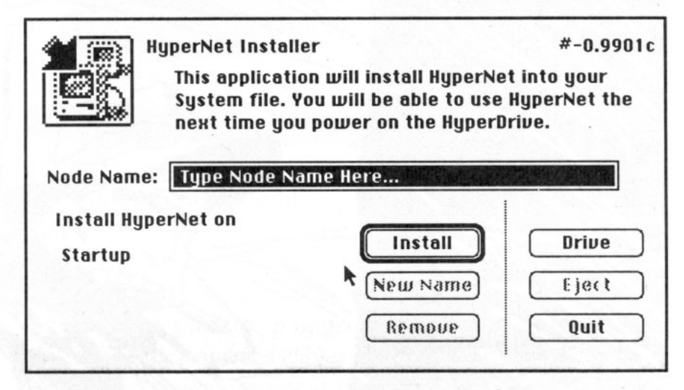
L'HyperDrive

Rappelons-nous avant toute chose que lorsque l'Hyper-Drive est apparu, tous les disques exigeaient une disquette de démarrage et d'autres n'admettaient pas plus de quatre volumes en ligne d'un catalogue limité à 95 fichiers.
Sachant cela, on comprend mieux les raisons pour lesquelles l'HyperDrive a été salué par tous comme une révolution dans ce domaine.
Le modèle dont nous disposons n'est pas encore compatible Mac Plus. Nous commençons toutefois par lui, car dans le paysage morne des disques durs pour Macintosh, il nous semble que cette forteresse est assaillie de toutes parts. L'Apple HD 20 et autres SCSI cherchent à éclipser ses qualités toujours d'actualité: son montage interne, sa capacité à démarrer tout seul, ses volumes de taille dynamique, sa possibilité d'enregistrer jusqu'à 512 fichiers par volume et son excellent spooler.

L'installation

L'habitude aidant, votre concessionnaire peut installer un HyperDrive en 30 minutes. Cette opération est très simple. Nous avons assité à des séances de montage. Dès le démarrage de votre Mac qui reste extérieurement identique à un Mac standard, le disque dur est activé. Ce n'est pas toujours un avantage, car dans certains cas, on souhaite travailler sur disquette, disque dur éteint. Aucun bouton n'a été prévu. Si vous persistez à insérer d'autres disquettes qui contiennnent leurs propres systèmes, vous risquez de déclasser vos documents. Comme vous le savez des systèmes différents dans votre Mac ne font pas bon ménage.
Une seule solution: introduire rapidement une disquette avant que l'HyperDrive n'ait le temps de booter sur lui-même. Ce dernier sera alors ignoré, mais continuera de tourner pour rien. Ah! les économies d'énergie!!
N'aurait-il pas été plus simple de prévoir un bouton permettant de l'arrêter quand on n'en pas besoin?
Attention toutefois aux performances dès qu'on le sollicite! A l'aide d'un utilitaire appelé Gestionnaire, vous définissez des volumes qui sont alors gérés comme des disquettes possédant leurs propres catalogues.
Nouveauté de taille, chaque tiroir peut enregistrer jusqu'à 512 fichiers. Sachez qu'une disquette ou un volume de disque dur standard ne peur enregistrer plus de 95 fichiers. Nous en avons fait l'exprérience en testant un disque dur qui, geré comme un seul volume, ne pouvait enregistrer plus de 95 fichiers. Alors qu'il restait 8-9 mégaoctets disponibles, il n'était plus possible d'y enregistrer quoi que ce soit!

Soulignons donc la bonne idée des concepteurs du logiciel qui gère l'HyperDrive. Vous pouvez définir des tiroirs de 128, 256, ou 512 fichiers. A notre connaissance, l'Hyper-Drive est le seul disque non HFS qui le permette.
Cela dit, il faut éviter les tiroirs trop importants, car ils sont plus longs à lire et à manipuler. Des tiroirs de 128 fichiers nous semblent être d'une taille assez honnête pour tout travail. Chose intelligente: tous les tiroirs de l'Hyper-Drive sont de taille variable. Plus vous les remplissez, plus ils se dilatent; plus vous les videz plus ils se contractent. Imaginez un tiroir ou un volume d'un autre disque de taille fixe. Vous subissez alors le désagréable message : "*le disque est plein*" alors que vous travaillez sur un disque dur parfois presque vide. Cela ne se produit pas sur un HyperDrive.



**HyperNet permet de partager un ou plusieurs Hyperdrive à travers le réseau AppleTalk.
Il permet aussi d'utiliser des applications multi-serveur aux normes sémaphores Omnînet telles que Omnis 3.**

Le Spooler

Qui n'a pas rêvé d'un spooler qui permette de travailler pendant qu'on imprime, surtout dans le cas de longs documents? Quelques spoolers du domaine public existent, mais ils ont une capacité limitée.
Pour rendre le spooler actif, il vous faudra lancer l'utililitaire dont l'icône ressemble à un sablier. Vous choisissez le port où est connecté votre imprimante et vous devez redémarrer votre Mac. Attention! le spooler ne marche qu'avec l'ImageWriter. Les possesseurs de LaserWriters ne peuvent que regretter cette triste incompatibilité. Espérons que General Computer pense à eux bientôt.
Qu'est-ce que cela donne? Eh bien, le spooler actif, si vous

demandez une impression d'un document Macpaint par exemple, vous reprenez la main presque aussitôt pendant que l'imprimante commence à peine l'impression.

La taille du document qui peut être spoolé peut atteindre la taille disponible sur le disque. Si votre HyperDrive possède encore 2 mégaoctets disponibles, vous pourrez spooler un document d'une taille égale ou inférieure à la place encore disponible, ce qui est alors très confortable, avouons-le.

Les gadgets

Parmi les gadgets citons le programme de sauvegarde et celui de cryptage des tiroirs.Vous voyez-vous en train de sauvegarder 10 mégaoctets sur des disquettes de 400 k qui doivent être vierges? Ceux qui craignent les cheveux blancs ont tout intérêt à sauvegarder leur HyperDrive par tiroir, au fur et à mesure que leur travail progresse.

Un autre gadget nous semble inutile: le système de cryptage des tiroirs qui de plus est dangereux. Vous voulez accéder à un tiroir crypté, vous voulez l'effacer, vous voulez formater tout le disque? Eh bien, vous avez intérêt à trouver votre mot de passe! Cherchez bien dans vos poches, car personne ne pourra vous aider.

A notre connaissance, seul Symbiotic prévoit un mot de passe général par disque (fourni par le constructeur en cas d'urgence). L'HyperDrive possède aussi un mot de passe général, mais il est commun à tous les disques. Et la confidentialité?

Hyperdrive, HD 20, SymbFile : vers un match nul ?

Le moment de ferrailler est arrivé. Nous disposons des configurations suivantes:
- un HyperDrive installé dans un Mac standard de 1024k de mémoire vive
- 3 HD20 chaînés à un Mac Plus
- un SymbFile scsi connecté à un Mac plus

Par la force des choses les HD20 ne comprenaient pas de volumes et étaient donc vus par le Mac Plus comme trois disquettes de 20 mégaoctets.

Dans le SymbFile nous n'avions défini qu'un seul volume de 20 mégaoctets. Il était ainsi placé de force dans les mêmes citrconstances que le HD20.

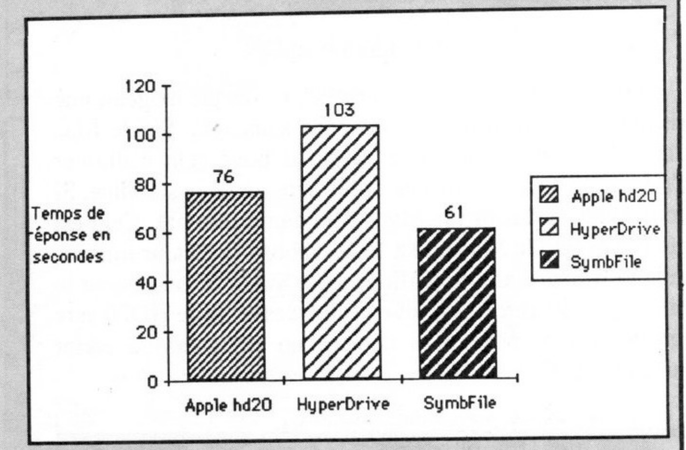
L'HyperDrive comprenait un seul tiroir système et applications de 3,5 mégaoctets et quelques autres ne contenant que des fichiers.



Fixons le démarrage sur le Switcher et allumons les trois disques:
HyperDrive = 21secondes, HD20 = 13s, SymbFile = 11s.

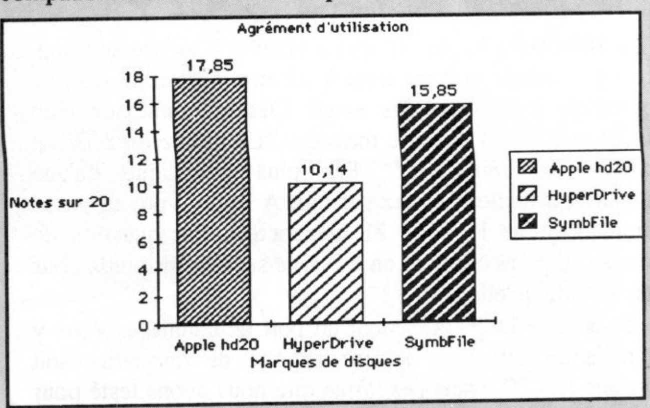
Chargeons une liasse: PageMaker+Finder
HyperDrive = 38s; HD20 = 34s; SymbFile = 27s.

Ouvrons un document MacWrite de 400k
HyperDrive = 44s; HD20 = 29s; SymbFile = 23s.



Quelques commentaires doivent être ajoutés en ce qui concerne l'HyperDrive. D'une part, il est définitivement prouvé que le montage interne n'explique pas tout; d'autre part, s'il est vrai que certains spécialistes croient que l'HyperDrive Plus ne modifiera pas sensiblement ses performances d'aujourd'hui, nous sommes convaincus du contraire. Nous ne serions pas étonnés qu'au niveau des performances pures l'HyperDrive Plus reprenne le maillot jaune.

Voici les notes que nous avons attribuées à chacun des trois disques durs en ce qui concerne la simplicité d'emploi, les facilités de transport, l'agrément d'utilisation, la compatibilité avec d'autres disques.



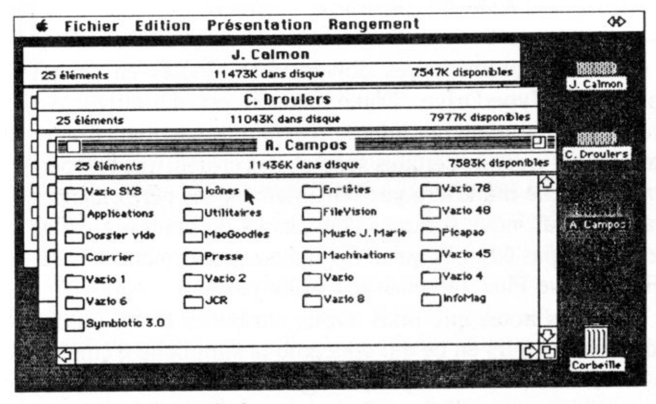
L'Apple HD 20

HD 20. Un disque tant attendu par les Apple maniacs qui ne sauraient rien acheter qui ne possède point la petite pomme. Ceux-ci, qui attendent parfois des mois, se voient parfois répondre que le container est tombé à l'eau pour expliquer le retard des livraisons ! Voyons ce que ce disque a dans le ventre, en plus des algues et des poissons.

Précisons d'entrée que nous n'avons pas testé ce disque sur un Mac standard, car il ne démarre tout seul que sur le Mac Plus ou sur tout autre Mac équipé des Rom de 128k du Mac Plus. Cela n'est pas le cas de l'HyperDrive, car celui-ci exigera aussi un nouveau contrôleur. Il nous a semblé plus important de nous tourner vers les périphériques d'aujourd-hui tournant sur les Mac d'aujourd-hui dans la mesure de leur disponibilité. Nous testerons l'HyperDrive Plus dès sa disponibilité.

Le démarrage

Comme nous l'avons déjà précisé, ce disque exigeait une disquette de démarrage sur les Mac standards. Sur le Mac Plus, il est auto-amorçable. Il suffit pour cela d'allumer d'abord le disque jusqu'à ce la lumière verte se stabilise. Si vous allumez d'abord le Mac, il ne démarrera pas. Cela est dû au fait que le Macintosh teste d'abord le lecteur interne, puis le lecteur externe, enfin le port SCSI. Si on allume le disque HD20 après qu'il ait effectué ces tests, le HD20 sera ignoré, car le Mac aura détecté un périphérique éteint auparavant.



Trois HD 20 chaînés

Le HD 20 est le plus simple à gérer et à mettre en route. Aucun tiroir ou volume n'est à définir. Aucun logiciel de formatage n'est non plus exigé. Dès la connexion d'un disque neuf, vous aurez le message: *"Ce disque est illisible, voulez-vous l'initialiser?"* Pas plus compliqué qu'une vulgaire disquette. Cliquez sur oui. A la fin, vous disposez d'une disquette HFS de 21 mégaoctets. Pas question de vous expliquer comment on travaille sur une disquette pour plus grande qu'elle soit.

Tous les HD 20 possèdent un port de chaînage. Vous y brancherez soit votre lecteur externe de disquettes soit d'autres HD 20. Dans l'exemple que nous avons testé pour vous, nous en avons chaîné trois.

Ce chaînage vous permet d'avoir autant de fois 20 méga-octets en ligne que vous le souhaitez ou vous pouvez aussi utiliser un HD20 comme la copie d'un autre. C'est là nous semble-t-il une bonne méthode de sauvegarde.

Bonheur supplémentaire : c'est toujours le disque de démarrage qui reste maître malgré la présence de systèmes différents sur les autres disques chaînés.

Vous pouvez arrêter les diques durs si vous le souhaitez. Le lecteur de disquettes reste toujours actif contrairement à ce que nous avons pu lire ici et là.

Imaginons la chance de ceux qui peuvent s'offrir le luxe de chaîner deux ou trois HD20. Qu'on ne leur parle pas de streamer ou de programmes de sauvegarde sur des disquettes vierges de 400k. Nous avons sauvegardé 18 mégaoctets d'un HD20 sur un second chaîné au premier. Tout se faisant comme si on sauvegardait trois ou quatre fichiers d'une disquette sur une autre.

Apple prévoit une version SCSI pour le mois de juin. Faut-il l'attendre, vu la souplesse et les performances de celui-ci, d'autant que cette date n'est pas du tout garantie? Un autre disque dur répondra peut-être à cette question.

Le SymbFile scsi

La première chose que nous avons constaté est l'influence de l'esthétique du HD20. Le Symbiotic SCSI de 20 mégaoctets possède les mêmes dimensions que le HD20 et se place aussi sous le Mac.

Comme le HD 20, il est chaînable. Vous pouvez ainsi disposer de 140 méga en ligne, le chaînage étant limité à 7. Nous regrettons toutefois que seul le premier soit auto-amorçable. Les autres devront être appelés par un utilitaire appelé Symbstart. Celui-ci vous demandera le numéro du disque souhaité pour vous proposer ensuite de choisir des volumes si tant est que vous en avez défini.

Francis Plégat de Symbiotic France justifie ce processus par le fait que plus les volumes sont gros, plus le Mac a du mal à les gérer. Celà est vrai et était essentiellement vrai sur les Mac non HFS.

Aujourd'hui, il est plus souple de chaîner 2-3 HD 20 ou 2-3 SymbFile d'un seul volume de 20 mégaoctets. Les quelques dizièmes de seconde perdus vous éviteront les déboires de ne pas pouvoir finir un enre- gistrement dans un volume par manque de place. Appeler les volumes par le menu pomme (HyperDrive) ou par logiciel (Symbiotic) sont une perte de temps et d'agrément d'utili- sation.

Cela dit, soulignons le fait que les Symbiotic sont tous partageables depuis longtemps. Dans ce cas, le découpage en volumes nous semble intelligent et même indispensable.
Avec Hypernet, un logiciel de partage via AppleTalk de l'HyperDrive, le partage en tiroirs et leur cryptage sera alors compréhensible.

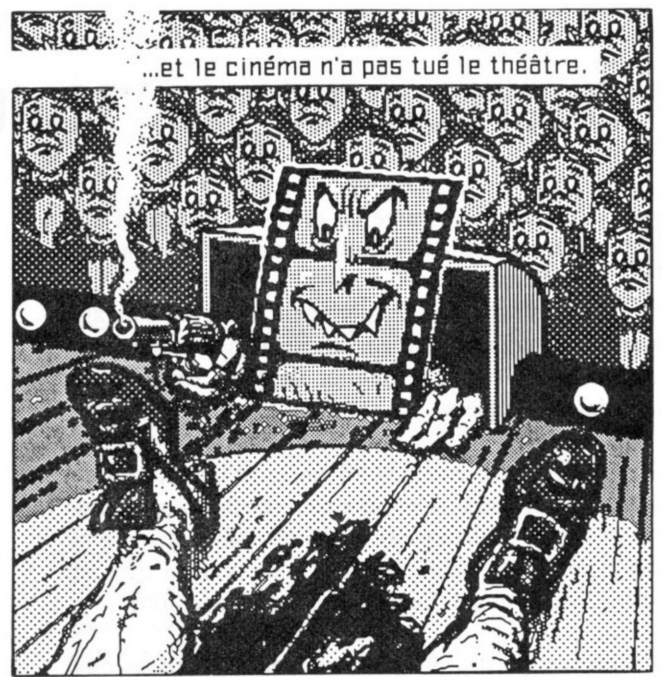
Nous y reviendrons dans un prochain article sur le partage des ressources, le réseau AppleTalk et les logiciels multi-poste.

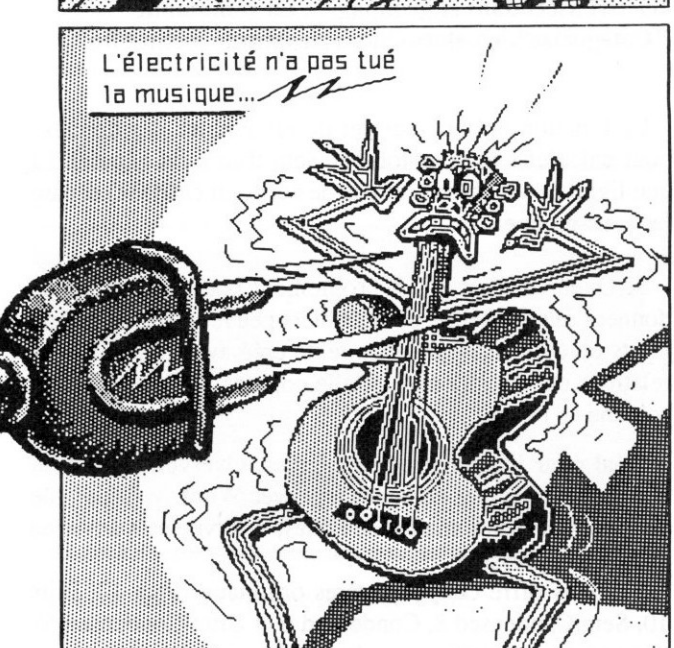
Armando Campos

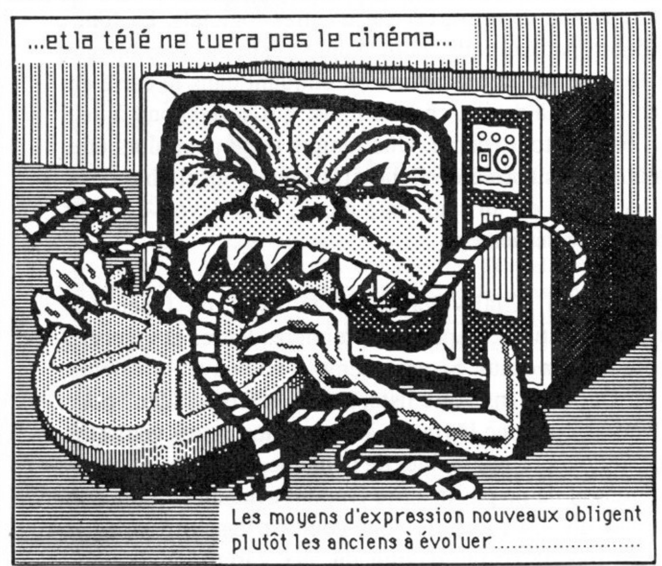
B.D. extraite du programme officiel du 13 ème Salon de la B.D. d'Angoulême

CONTRAIREMENT À CE QUE CERTAINS DISAIENT...













...et à Angoulême, l'Informatique et la B.D se rencontrent et s'entendent bien....................

page réalisée sur Macintosh

Overvue 2.0 : le "Multiplan" des fichiers



Charpenté comme un tableur, Overvue a une puissance de tri époustouflante : 1000 fiches en 2 secondes.

Cette vitesse s'explique. Entièrement écrit en langage assembleur, Overvue travaille totalement en mémoire vive. De ce fait il ne faut pas oublier de faire souvent des sauvegardes sur disquette.

Avec Overvue vous entrez vos données en lignes, dans des rubriques en colonnes . Chacune d'entre-elles a par défaut une longueur de 10 caractères que vous pouvez étendre ou réduire comme bon vous semble. Vous pouvez trier sur plusieurs champs et une fonction refuse les doublons.

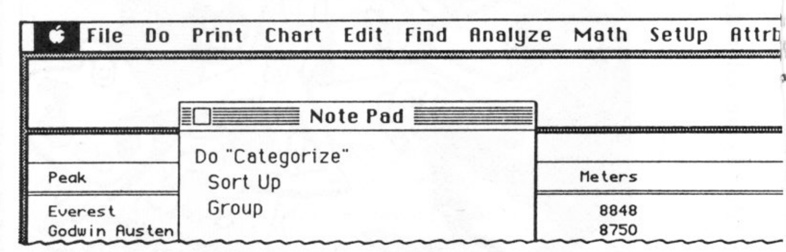
La version 2.0 offre plusieurs nouvelles fonctions qu'il serait agréable de retrouver sur d'autres logiciels. La fonction Zoom par exemple, dont Apple s'est peut-être inspiré pour le système du Mac Plus. En cliquant dans le carré en bas de l'écran à droite, chaque ligne, qui correspond à une fiche, occupe tout l'écran. Une longue ligne peut alors être présentée sous forme de fiche classique, consultable dans son intégralité en un seul coup d'oeil, sans devoir agir sur les bandes de défilement.

La fonction "Clairvoyance" vous évite de taper des données répétitives. Tapez les premières lettres et Overvue recopie seul la suite. Si par exemple vous avez plusieurs fois M. Dupont dans votre liste, il suffit de taper "Du" pour qu'Overvue continue la frappe à votre place. Ainsi vous êtes sûr de toujours orthographier de la méme facon vos données identiques et de ne pas inscrire Dupont avec un D alors que c'est avec un T. Et lorsque vous voudrez le sélectionner, il n'y aura pas de risque d'oubli dû aux variations d'orthographe.

Les macros-commande, qui permettent à l'aide d'une seule touche d'éxécuter une séquence d'instructions, se définissent dans le calepin (jusqu'à 20 macros par feuille de données). Vos macros apparaissent alors dans le menu "Do" où il suffit de les appeler. Les macros peuvent inclure toutes les commandes de la barre des menus et d'autres commandes spéciales. Des exemples de formules macros sont stockées dans l'album.

Overvue est aussi un générateur de graphiques : 5 modéles de charts (barres, colonnes, courbes, camembert, zones) peuvent être utilisés.

Toutes les fonctions mathématiques classiques sont évidemment disponibles. Overvue permet d'écrire une équation combinant des valeurs de plusieurs colonnes. Vous pouvez par exemple multiplier deux colonnes puis additionner le résultat à une troisième.



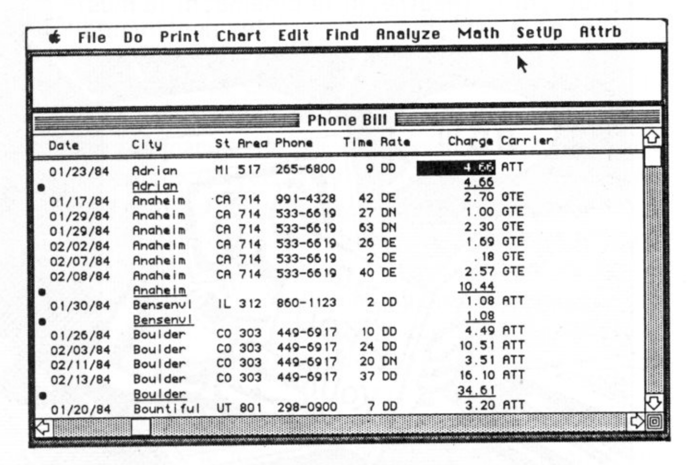
Notez sur le calepin les étapes de votre macro. Ici "tri ascendant et groupage". La commande "Categorize" ira alors s'inscrire dans le menu "Do"

La fonction Group" permet de rassembler des données pour calculer leur sous-total au sein d'un total général. Et une ligne de vrai blanc (et pas de zéros en enfilade) sépare les sous-groupe.

Si Overvue n'est pas à proprement parler une base de données relationnellle, deux fichiers peuvent cependant être joints en définissant dans un texte créé avec Macwrite les relations entre les données (telle colonne de l'un égal telle colonne de l'autre).

Idéal pour imprimer des étiquettes, Overvue permet de réaliser des mailings personnalisés avec Word. Mais comme beaucoup de gestionnaires de fiches, Overvue est pauvre en qualité d'impression.

S'il nous offre cinq caractères originaux (Pica 12, Elite 10, SemiCondensed 8, Condensed 6 et Ultra Condensed 5), l'impression ne s'effectue qu'en mode normal et il n'y a pas de possibilité d'effets de styles (ni caractères gras ni



Date	City	St	Area	Phone	Time	Rate	Charge	Carrier
01/23/84	Adrian	MI	517	265-6800	9	DD	4.66	ATT
•	Adrian						4.66	
01/17/84	Anaheim	CA	714	991-4328	42	DE	2.70	GTE
01/29/84	Anaheim	CA	714	533-6619	27	DN	1.00	GTE
01/29/84	Anaheim	CA	714	533-6619	63	DN	2.30	GTE
02/02/84	Anaheim	CA	714	533-6619	26	DE	1.69	GTE
02/07/84	Anaheim	CA	714	533-6619	2	DE	.18	GTE
02/08/84	Anaheim	CA	714	533-6619	40	DE	2.57	GTE
•	Anaheim						10.44	
01/30/84	Bensenvl	IL	312	860-1123	2	DD	1.08	ATT
•	Bensenvl						1.08	
01/26/84	Boulder	CO	303	449-6917	10	DD	4.49	ATT
02/03/84	Boulder	CO	303	449-6917	24	DD	10.51	ATT
02/11/84	Boulder	CO	303	449-6917	20	DN	3.51	ATT
02/13/84	Boulder	CO	303	449-6917	37	DD	16.10	ATT
•	Boulder						34.61	
01/20/84	Bountiful	UT	801	298-0900	7	DD	3.20	ATT

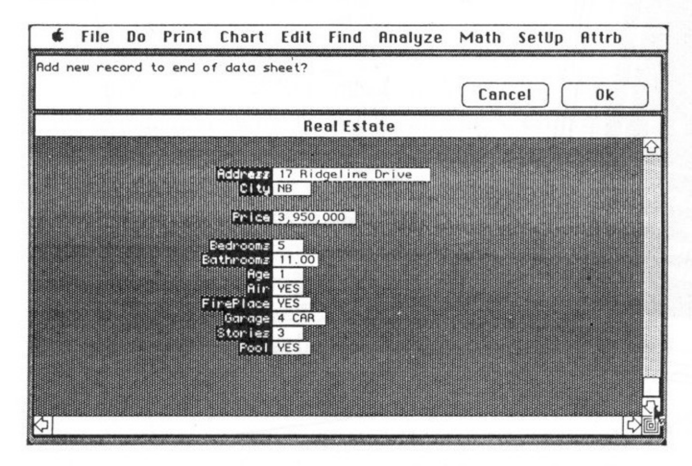
La commande "Group" du menu "Analyse" permet de dégager des sous-totaux.

soulignement). Avec la Laserwriter, Overvue imprime en police Courier et automatiquement en format paysage si votre fichier est trop large.

Si vous avez cependant besoin d'une excellente présentation, la fonction "Print report to Disk" crée, en mode "Text only", un double de votre fichier, directement lisible par Macwrite. Vous n'avez pas à effectuer de longs copier-coller. Et grâce à la fonction "Shift-Tilde", Overvue respectera les tabulations que vous aurez précédemment définies dans Macwrite.

L'importation de données de pratiquement n'importe quel gestionnaire de fiches tournant sur Macintosh est l'un des points forts de ce logiciel. Il peut récupérer des données de File, Helix, PFS: file, 1stBase, DB Master, Omnis 3 et, via modem, de dBaseII et de tout fichier DIF ou SYLK.

La capacité d'Overvue, seul gestionnaire de fiches travaillant en Ram, n'est limitée que par la mémoire vive de votre Mac.



Le zoom transforme une ligne en fiche

Assez facile d'emploi, performant, Overvue conviendra à ceux qui ont besoin d'opérer des calculs assez sophistiqués sur un fichier-liste sans avoir besoin d'inscrire trop de renseignements dans chaque fiche. Car chacune ne peut contenir que 64 colonnes de 62 caractères.

Si vous devez triturer de longues listes dans tous les sens, Overvue est fait pour vous.

Le copieux manuel U.S. comprend plus de 300 pages. Mais rassurez-vous chacune d'entre-elles est illustrée de deux recopies d'écran.

A noter qu'il existe une version 2.0c compatible avec le XL.

Jean-Pascal Grevet

Conçu par ProVUE Development Corporation, Overvue est vendu 2800 F HT en version française par Soulat Frères 45/47 rue de la division du G. Leclerc 94250 Gentilly

Supports publicitaires du Nord-Pas-de-Calais: combien ça coûte et qui ça touche.

NORCOM

Le tarif 86 des supports publicitaires du Nord Pas-de-Calais

Affichage
Télé
Cinéma
Radio
Presse
Guides

NOUVEAU ET INDISPENSABLE

CARGO

COMMUNICATION VISUELLE

CONCEPTION ET REALISATION PUBLICITAIRE
ORGANISATION DE DEFILES DE MODE
COMMUNICATION EVENEMENTIELLE
CARGO 7 rue des Fossés 59800 LILLE
Tél: 20.54.88.44./20.70.30.18

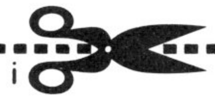
NORCOM
Avril 86
Sommaire

Nouvelle édition 86

Près de 150 médias répertoriés avec les caractéristiques dont vous avez besoin: tarifs, formats, audience, profil des lecteurs, renseignements techniques, personnes à contacter.

84 pages

Un outil de travail indispensable à tout annonceur.
150 F. HT, 2 numéros par an: mars - octobre
(mise à jour réservée aux abonnés)



Bon de commande NORCOM 86



J'ai besoin de NORCOM et de sa mise à jour d'octobre.
Ci-joint chéque de 177,90F (TTC) = 150 F HT + 27,90 F (TVA 18,6%)
Je désire recevoir une facture

Nom: ....

Prénom:..

Activité: ....

Société: ....

Adresse: ....

Code postal: ....

Ville: ....

Tél: ....

Bon de commande à retourner à:

NORCOM
135 bis rue du Faubourg de Roubaix
59800 Lille

MacDraft : rotation, zoom et cotations



Utilisateur de Mac Draw, vous ne pouvez pas continuer d'ignorer l'existence de son frère. Il s'appelle Mac Draft.
Attention ! L'essayer c'est aussi l'adopter...

Basé sur les mêmes principes de calcul et d'enregistrement, sous forme d'attributs mathématiques, que Mac Draw (Voir Icônes N°2), Mac Draft propose de nombreuses améliorations qui lui permettent d'entrer dans le monde des logiciels pro.

A première vue, la barre des menus n'est pas trop changée, seul son ordre différe. Au niveau de la palette d'outils à gauche de l'écran, il y a part contre, du renfort. 15 cases au lieu de dix.

En haut à gauche, c'est le motif que vous avez sélectionné dans le menu du même nom qui s'affiche. C'est pratique et là encore il y en a plus que dans Macdraw: 64 trames au lieu de 36. Toujours en haut et à gauche, vous avez l'épaisseur du trait sélectionné dans le menu ligne.

En dessous, le "A", vous permet d'entrer du texte comme dans Draw avec les mêmes possibilités de traitement de texte et de mise en page. La manipulation des textes n'y est par contre pas plus facile: les rotations ne sont permises qu'à 90°. Mais la police de caractère va jusqu'à 72 points, ce qui est pratique pour les titres.

Ensuite, trois outils de tracé de ligne et de rectangle qui n'offrent pas d'amélioration particulière, mise à part pour les contours dont on peut maîtriser la position du trait (intérieur, extérieur, centré).

Les coins arrondis d'un rectangle, peuvent être définis au millimètre et rester proportionnels pendant les agrandissements ou réductions du dessin.

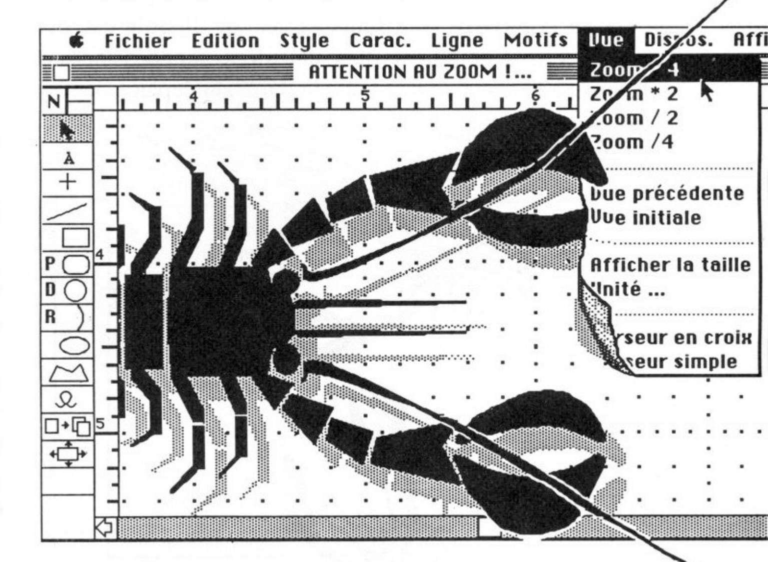
Le cercle est tracé directement. C'est le plus petit déplacement X,Y de la souris qui définit les dimensions du carré inscrit au cercle considéré; ce qui à priori n'est pas une réelle amélioration.

L'arc de cercle est sans aucun doute un progrès. En appuyant entre les oreilles de la souris, on définit le centre; en roulant on définit le rayon, en relachant on fixe le point de départ de l'arc à l'angle voulu. On roule encore: ça trace comme un compas, on clique et c'est fini.

Pour les élipses et polygones, rien de changé, par contre. Pour les lignes quelconques, les poignées sont plus nombreuses pour effectuer, après traçage, des modifications de forme.

L'avant dernière case de la palette offre la même fonction que la commande "dupliquer" tout en étant plus rapide. Dès qu'il y a un tableau à faire ou plusieurs objets à aligner au même pas, c'est fort pratique. Sélectionner l'objet, cliquer dans la case de duplication, déplacer l'objet dupliqué aux coordonnées voulues par rapport au premier. Les prochains clics dans la même case effectueront la duplication en respectant les mêmes coordonnées relatives entre objets.

En bas le rectangle avec quatre flèches vous permet, un peu comme sur Mac Paint, de déplacer l'écran sur le dessin. C'est souvent plus rapide que de prendre les ascenseurs.



Du homard au menu

Non, ce n'est pas la palette d'outils qui va vous faire adopter Mac Draft, mais peut-être la foule de commandes revues, modifiées, ou ajoutées à l'intérieur des menus.

Si jusqu'a maintenant vous souffriez des rotations de Mac Draw aux seuls quatre points cardinaux, Mac Draft vous offre le tour d'horizon complet. En effet, dans le menu "Disposition" vous trouverez la commande "Rotation" qui vous offre la rose des vents au pas de cinq degrés, ou même tout les degrés avec la touche option. Le commun des mortels n'ayant pas obligatoirement le compas dans l'oeil, la commande "Afficher la taille" (dont la dénomination est un peu impropre) vous montre le cap au degré près.

Si vous désirez maintenant voir les choses en gros plan, c'est encore possible. Avec MacDraft vous retrouvez la loupe de Mac Paint, mais à 8 niveaux de grossissement.

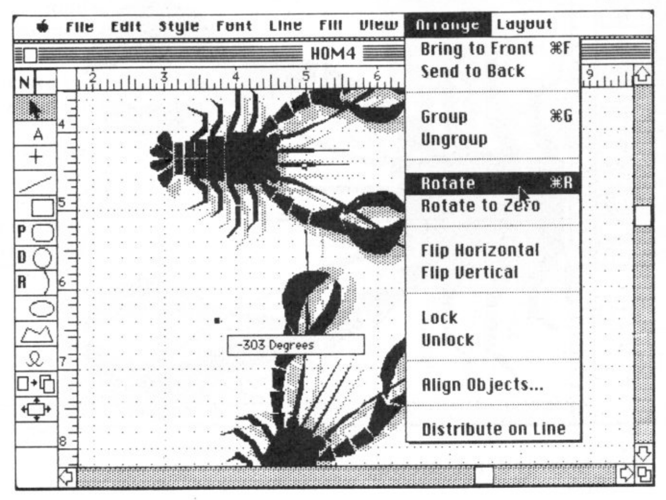
"Vue", c'est le menu de commande de votre "Zoom", votre travail. Le rapport de réduction allant jusqu'à 16 fois pour une visualisation d'ensemble à l'écran.

Ce n'est pas fini. Après avoir paufiné les détails sous un fort agrandissement, vous pouvez afficher et éditer votre dessin à seize échelles différentes.

En plus des lignes flèchées et lignes de cote, que l'on trouvait déjà sur Mac Draw, il existe la ligne de cote avec cotation automatique en tenant compte de l'échelle du dessin et des unités choisies.

Pour effectuer tous ces tracés, un curseur en croix, formé de deux lignes perpendiculaires plein écran, facilite grandement la tache du dessinateur.

Alors, MacDraft ? Le MacDraw Plus ? Pas encore. Car il subsiste quelques petits défauts de jeunesse. Les petites bombes sont rarissimes mais il y en a. Il est difficile de changer la taille d'un polygone ou d'une courbe quelconque sans passer par les changement d'échelle. Les déplacements de dessin complexe sont lents et l'écran illisible car des silhouettes trops détaillées, donc calculées, sont déssinées et subsistent à l'écran pendant toute la durée du déplacement.



MacDraft permet une rotation au degré près

Les versions futures pallieront sans doute les imperfections du moment. Regrettons toutefois que ce logiciel U.S. françisé ne soit pas accompagné d'un véritable manuel en français (8 pages d'explication des commandes).

Bruno Franceschi



Mac Draft, qui requiert un Mac 512K, est distribué par Alpha Système au prix de 2950 F.

Chart: des camemberts bien faits



Si vous faites partie de ceux qui pensent qu'un petit dessin est préférable à un long discours, qu'un graphique est plus parlant qu'un austère tableau de chiffres et que vous ne craignez pas les compliments au prochain conseil d'administration, alors allumez votre Macintosh et ouvrez Chart, le célèbre programme graphique de Microsoft.

Ce programme graphique est entièrement automatique. Pas besoin de posséder le coup de patte du dessinateur, le programme se charge de tout ou presque. Il faut juste entrer vos données puis faire votre choix dans plus de quarante graphiques différents répartis dans sept types de présentations.

L'écran qui se présente à vous affiche une fenêtre blanche "sans titre" sur laquelle apparaîtra le graphique. Au premier plan, une petite fenêtre qui attend déjà que vous entriez vos données. Si ces dernières ne sont pas séquentielles au pas de un sur l'axe des X (pré-sélection automatique par défaut), il faut commencer par confirmer votre choix dans le menu données. Quelque soit votre choix vous baptiserez votre série ainsi que l'axe des X et des Y . Les données chronologiques et séquentielles vous demanderont où doit commencer l'axe des abscisses et à quel pas vont être introduites les données.

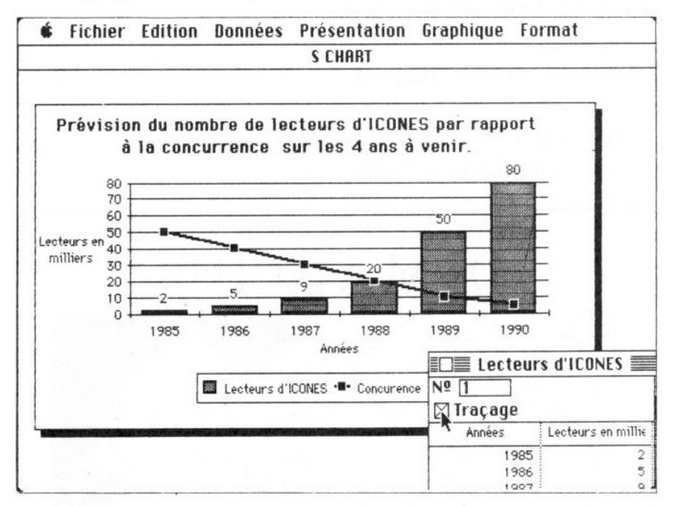
Après ces préléminaires et votre introduction de données, vous pouvez tout de suite cliquer dans le petit carré à côté de "traçage" et visualiser sous forme d'histogramme (encore une sélection par défaut) le fruit de votre travail.

Si vous êtes satisfait, vous pouvez immédiatement l'imprimer à l'aide du menu fichier ou le transfèrer dans votre traitement de texte favori en copiant le graphique (menu édition). Vous obtiendrez déjà un graphique de bonne qualité. Si vous voulez un histogramme différent, plus complet, plus beau ou une toute autre présentation, rien de plus facile. Mais il faut aller voir les autres menus et vous confronter à de cruels dilemmes infligés par le choix des innombrables présentations et arrangements possibles.

A partir de maintenant vous pouvez ranger votre clavier ou le prêter à votre voisin. Car la souris entre en action. Vous avez juste besoin d'un doigt et d'un oeil.

N'ayez pas peur de manipuler votre graphique dans tous les sens. Chart est fait pour cela. Vous pouvez déplacer votre graphique, modifier sa taille, changer la graduation des axes, choisir des tracés de lignes ou des encadrés différents.

Modifier les trames de vos histogrammes, barres et camemberts, changer le forme des points d'une courbe, ajouter une légende ou un commentaire. Recouvrir vos graphiques par des caches, pour faciliter les comparaisons de données. Jongler avec les polices de caractères et avec les formes. Tirer une flèche entre la partie texte et la partie graphique, pour mettre en évidence tel ou tel point de votre présentation. Faire figurer jusqu'à seize grahiques sur la même page.



Superpositions de deux séries de données

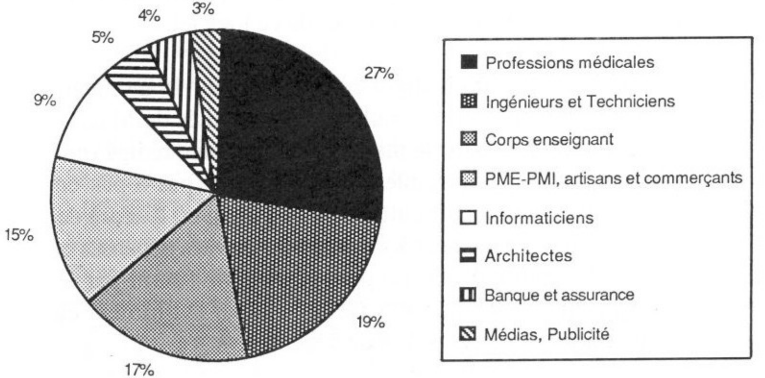
Toutes ses modifications possibles (avec une souplesse étonnante) sont uniquement limitées par votre curiosité et le temps que vous avez à consacrer au dessin. En effet chaque ajout de texte ou de légende, augmentation de la taille des caractères, diminue d'autant la taille du graphique. Bien que la taille écran ne soit pas une limite pour le graphique, qui peut être agrandi, il en est une pour l'utilisateur qui n'a plus la possibilité de voir le graphique dans son ensemble.

Si ou vous voulez vraiment un grand graphique, il est toujours possible de le transfèrer par le presse-papier dans un programme de dessin . Mac Draw vous offre la même souplesse de modification des formes, des trames des caractères et des positions, sans limitation d'agrandissement ou de réduction et de visualisation de l'ensemble.

En revenant aux applications courantes dans l'écran, il n'y a pas vraiment de limites (lisibilité mise à part) dans le nombre de séries superposables. Mais les combinaisons de présentations sont limitées à deux types différents comme histogrammme et courbe

Lorsque vous aurez réalisé le graphique de vos rêves, Chart vous le gardera en réserve pour la prochaine utilisation en vous faisant gagner un temps fou. Vous pourrez ainsi vous resservir de vos graphiques en actualisant à chaque fois les informations que vous y mettrez.

En prime des traçages effectués, Mac Chart possède un module de calcul qui détermine si par exemple le 20 janvier 2017 sera un jour ouvrable, qui sur vos séries de données, calcule la tendance, le lissage exponentiel, la somme cumulée, la régression linéaire, les pourcentages et encore toute une série de calculs statistiques courants. En plus de ces services déjà fort brillants, il est possible de classer les données sur les abscisses ou les ordonnées. Mais vous perdez la liaison entre abscisses et ordonnées. Ce qui, il faut bien l'avouer, est un peu moins brillant. Si vous voulez manipuler les classements dans tout les sens, il faudra le faire sur votre tableur habituel (Multiplan pour les intimes) et tranfèrer vos données par le vaillant presse-papier.



Répartition professionnelle des abonnés d'Icônes

En faisant un transfert de données depuis Multiplan, les séries s'ouvriront automatiquement et le traçage suivra de près. Il faut juste veiller à transférer des séries de même nature.

Vous pouvez également créer un lien permanent entre vos feuilles de calculs et vos graphiques en utilisant la commande *"Coller avec une liaison"*. Toutes les modifications portées dans Multiplan seront systématiquement reportées sur le graphique correspondant.

Pour vous aider à réussir vos grahiques d'affaires, le menu pomme vous propose une assistance gratuite et permanente où chaque commande est expliquée.

Si vous avez un Macintosh (ou si c'est pour bientôt) et que vous travaillez de près ou de loin sur les chiffres, vous pouvez dès demain leur donner une fière allure car CHART vous attend chez votre marchand de pommes habituel.

B.F.





MaCompta : des bilans dopés au L.S.D.



Je connais depuis plusieurs années les auteurs de MaCompta, logiciel de comptabilité destiné aux professions libérales, à la lente maturation duquel j'ai assisté.
Les accouchements dans ce domaine sont souvent difficiles, voire laborieux!

Les Docteurs Sergni et Lesenne, chirurgiens-dentistes de la région lilloise, poursuivaient depuis trois à quatre ans, le but de créer un programme de comptabilité s'appliquant parfaitement à leur profession. Ils commencèrent sur un AppleII, puis fascinés sans doute par ses qualités, adoptèrent le Mac.

Cela en valait vraiment la peine car l'enfant est réussi au delà de toutes les espérances et je me suis laissé dire qu'il aurait bientôt un ou plusieurs petits frères qui amélioreront encore les qualités déjà nombreuses de ce logiciel.

Ce logiciel essentiellement comptable pour le moment, exploite complètement les multiples possibilités du Mac.

Le temps de parcourir le manuel , clair et bien rédigé (notions comptables en première partie , guide pas-à-pas en seconde) j'ai pu sans difficulté au bout d'un quart d'heure de prise en main, commencer à saisir les différentes dépenses et recettes de l'année 1985. Le plan comptable fourni par le logiciel peut être modifié trés facilement par l'utilisateur en fonction de ses propres postes de dépenses.

La reprise de mes tableaux d'amortissement, l'édition des journaux, le contrôle des écritures par l'édition automatique des balances et, aboutissement suprême, l'impression immédiate de ce fameux formulaire 2035 qui tracasse tant la plupart d'entre nous, membres des professions libérales, à l'approche de la période des déclarations fiscales. MaCompta permet de ventiler les écritures selon 127 comptes du Plan comptable et permet d'inscrire jusqu'à 8191 écritures par an.

L'adhésion à une Association de Gestion Agrée ne pose aucun problème, puisque cette comptabilité ne permet pas la correction directe des erreurs de saisie. En effet toute erreur commise lors de la saisie ne peut en aucun cas être corrigée directement par l'utilisateur. Celle-ci doit faire l'objet d'une écriture de compensation permettant son annulation . Cette procédure est beaucoup plus conforme aux structures des logiciels comptables agréés par l'administration fiscale.

Si vous avez des difficultés à tenir votre comptabilité à jour, si vous souhaitez pouvoir sortir votre bilan à toute période de l'année pour apprécier le retentissement fiscal d'un investissement, offrez-vous vite Macompta. Il vous en coûtera l'équivalent de 10 visites à domicile, amortissable immédiatement dans l'année puisqu'il s'agit d'un logiciel.

En cas de problème, LSD Développement propose une assistance téléphonique (Hot Line) permettant au tout débutant de démarrer sans inquiétude.

Développé en LisaPascal, de façon à respecter totalement la compatibilité avec tous les futurs produits de la gamme Apple 32, MaCompta n'est pas protégé.

Docteur Hervé Bayart

MaCompta : 1000 F HT. LSD Développement
7 rue Saint-Sauveur 59800 Lille

Deux logiciels de dépouillement d'enquêtes sur IBM-PC et compatibles

IBM Les psychologues, les sociologues, les économistes, les reponsables des études de marchés utilisent de plus en plus souvent l'enquête. Celle-ci comporte plusieurs étapes : l'analyse de contenu d'entretiens ou de documents se rapportant au sujet, la recherche d'hypothèses, l'élaboration d'un questionnaire, sa passation auprès d'un échantillon sélectionné, enfin le traitement et l'interprétation des résultats.

Une enquête étant un processus long et parfois fastidieux, il est intéressant d'avoir recours à l'informatique pour automatiser certaines tâches.

C'est cette facilitation que nous proposent deux logiciels : LE SPHYNX, créé par J. de Lagarde et J .Moscarola, et LE GUILLAUME développé par l'atelier logiciel des Trois Monts.

LE SPHYNX est intéractif et offre au niveau de l'élaboration du questionnaire une assistance à la conception des questions ainsi qu'une mise au point de l'ensemble (codage et mise en page). Au niveau final, il aide à l'édition de rapports : titres, tableaux, graphiques, commentaires.

Tous deux permettent la saisie de données sous forme de tableaux modifiables (fusion de plusieurs ensembles de données). Dans le cas du GUILLAUME, le traitement permet de tracer des histogrammes, de faire des tris croisés et de calculer des formules statistiques telles que la moyenne, la variance, les écart-types, le khi-deux, avec ou sans mise à l'écart des non-réponses. Un système de filtrage des sujets autorise la constitution de cohortes et l'analyse multivariée. Ce logiciel permet aussi l'étiquetage des positions des variables et la création de variables dérivées par simple description des relations logiques ou arithmétiques entre la variable à construire et la ou les variables-sources (jusqu'à dix simultanément). Le SPHYNX comporte en plus de ces fonctions une analyse factorielle des correspondances.

Quelles sont les limites ? Le SHYNX peut traiter jusqu'à 2000 questionnaires de 60 questions (de type fermées uni ou multi-choix ordonnés ou non, ou du type ouvertes numériques). Chaque question peut admettre jusqu'à 17 modalités de réponses. La capacité du GUILLAUME ne dépend que de la taille de la disquette. Ainsi avec 800 k on peut avoir 200 variables pour 4000 sujets. Avec un disque dur,il n'y a pratiquement plus de limites. Les fichiers du GUILLAUME sont accessibles de l'extérieur, ce qui autorise aussi bien l'utilisation des données par d'autres logiciels que l'injection de résultats obtenus par d'autres logiciels. Il suffit que les logiciels externes tournent sur MS/DOS, en quelque langage qu'ils soient écrits.

Les créateurs du GUILLAUME fournissent une documentation qui initie le lecteur à la méthode de l'enquête et à son traitement à partir d'un exemple transposable.

Il est certain que de tels logiciels rendent plus aisée la production d'enquêtes qu'on traitait jusqu'à maintenant, soit pas à pas en appliquant des formules à l'aide d'une calculatrice, soit globalement en louant les services de sociétés possédant des dispositifs informatiques lourds.

Malheureusement, il n'existe pas à notre connaissance de logiciels semblables pour le Macintosh. Pourtant, avec Mac Plus, il est maintenant possible d'envisager une utilisation du Mac dans le traitement de l'enquête.

Il ne manque plus que les créateurs...

Régis Dericquebourg
Assistant à l'université de Lille III



GUILLAUME : atelier logiciel des Trois-Monts ,
68 rue d' Artois, 59000 Lille, tel: 20 57 37 08
LE SPHYNX : 35 route du Crêt des Vignes,74 290 ,
Veyrier du Lac, tel : 50 60 11 68.
Chaque logiciel vaut 7 000 F H.T. environ.

Les logiciels du domaine public



Qui n'a pas eu envie de développer tel ou tel utilitaire pour telle ou telle utilisation spécifique? Comment faire dès lors qu'on n'est pas programmeur de haut niveau?

N'avez vous pas regretté qu'il n'existe pas de spoolers, c'est-à-dire, de logiciels qui permettent de continuer à travailler pendant que le Macintosh imprime? N'avez-vous pas regretté qu'on ne dispose que d'un album par système? N'avez-vous pas enfin regretté l'inexistence d'un utilitaire de réparation de disquettes?

Heureusement pour nous tous, des programmeurs, amateurs ou professionnels, ont depuis des mois développé de très belles choses de par le monde. Comment le savoir et comment les obtenir ? Icônes et Picapao Informatique, qui entretiennent des rapports suivis avec des clubs et des développeurs dans le monde entier, ont réuni et classé tous ces logiciels qui vous seront distribués avec mode d'emploi.

MacHonor : un code moral à respecter

Attention : certains concepteurs, très modestement, ne signent pas leurs créations. D'autres, selon une un code déontologique admis par tous aujourd'hui, dit MacHonor, demandent de distribuer librement leurs logiciels à tous les amis qui sont priés d'envoyer une modeste somme au concepteur, au cas où ces derniers décideraient de les garder.

Nous sommes tous conscients du fait que nous ne pouvons qu'avoir envie de stimuler ces programmeurs de l'ombre sans lesquels le paysage iconographique du finder serait beaucoup moins fleuri. Soyez gentils, n'oubliez pas de leur envoyer les sommes très modestes qu'ils vous demandent à postériori, en vous faisant entièrement confiance.

C'est la condition sine qua non pour qu'ils aient envie de continuer à vous faire profiter du fruit de leurs nuits de veille.

Le Basic Microsoft 2.0 et postérieurs

En plus des logiciels du domaine public, nous proposons un cours de programmation en Basic Microsoft très progressif qui va d'une initiation générale à la programmation de haut niveau : la maîtrise de MacPaint sous Basic, l'animation graphique, la gestion de fichiers, la conception de didacticiels, etc. Tout cela sur disquette. Voici quelques exemples:

Basic Microsoft :
1. Initiation : 4 disquettes de texte
2. Initiation : 4 disquettes de programmes
3. Le Basic et MacPaint : 5 disquettes
4. L'animation en Basic : 4 disquettes
5. Les fichiers en Basic : 4 disquettes

Disquettes du domaine public

Sélecteur d'album
Printer Patcher: paramètre l'imprimante
PaintMover: réduit à l'échelle définie
Ramdiscs
Spoolers
Accessoires de bureau, jeux de menu pomme...
ScreenMaker: créé des écrans de démarrage amusants
Banner: imprime des caractères de 20 cm de haut
ViewPaint: permet de visualiser des dessins plein écran
Initialiseur de disquettes 400/800 k mfs ou hfs
Startupscreens amusants
Trucs et astuces
Etudes diverses sur le Macintosh sous MacWrite
Editeur de menus: modifie et francise les menus
MacRepair: répare les disquettes abîmées

Ceci n'est qu'un résumé très succint. Pour en savoir plus, demandez la disquette catalogue.

Bon de commande à adresser à **Picapao Informatique 79, rue Mozart, 94400 VITRY**

Nom　　　　**Adresse**

Veuillez m'adresser ☐ disquettes. Ci-joint un chèque de ☐ F

Chaque disquette (coût du support et frais d'envoi) : abonné d'Icônes = 48 F, non-abonné = 60 F

☐ Jeux ☐ Initiation au Basic ☐ Accessoires de bureau ☐ Sélecteur d'album ☐ Printer patcher

☐ Disquette catalogue ☐ PaintMover ☐ Le Basic et MacPaint ☐ Les fichiers en Basic

☐ Etudes ☐ Réparateur disquettes ☐ Trucs et astuces ☐ Spoolers ☐ Iniatialiseur

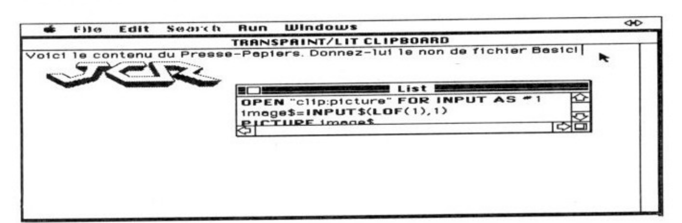
Disponibles chez JCR, 58, rue Notre Dame de Lorette, 75009 Paris, Tél. 42.82.19.80.

Le Basic Microsoft et MacPaint

Ce serait une lapalissade que de souligner une fois de plus les qualités graphiques du Mac. Cela est acquis et reconnu par tous.

Nombreux sont donc ceux qui ont eu l'idée d'exploiter ces qualités en intégrant les fichiers MacPaint dans les les programmes en Basic.

Le courrier reçu à la rédaction à ce sujet nous a encouragé à commencer cette rubrique par ce thème. Vous avez été nombreux à nous demander une telle rubrique. Celle-ci deviendra régulière à partir de ce numéro. N'hésitez pas à nous parler de vos expériences en Basic. Mais revenons à nos moutons.

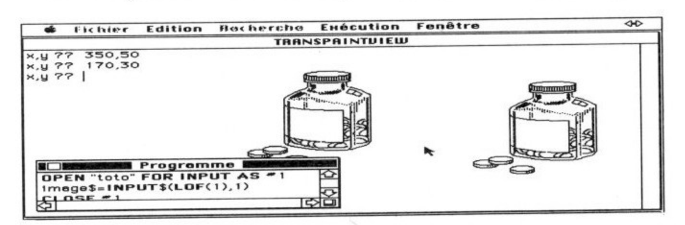


Le fichier MacPaint vient d'être appelé. Le Basic propose aussitôt qu'on lui donne le nom en tant que fichier Basic.

Le Basic 1.0 ne savait pas lire les fichiers MacPaint pas plus que la version 2.0 ne le sait aujourd'hui. Cela dit, certains petits malins ont trouvé des astuces pour le faire.

Un ancien programme appelé PaintMover permettait d'appeler un fichier MacPaint pour le réécrire aussitôt dans un autre format reconnu par le Basic. Mais un petit fichier MacPaint de 5 ou 6k occupait à partir de ce moment-là la bagatelle de 80k. Cela au moment des lecteurs de 400k et des modèles 128k. Essayez de manipuler un fichier MacPaint de 80k sous Basic sur un 128k sachant que le Basic chargé ne laisse à l'utilisateur que 13k disponibles.

Pour répondre à cet affront, nous avons créé TPMove.



TranspaintView permet de cadrer les fichiers Basic issus de MacPaint.

L'arrivée du Basic 2.0 a résolu la moitié de ces problèmes en ce sens que s'il ne lit pas les fichers MacPaint, il lit le Presse-Papiers.

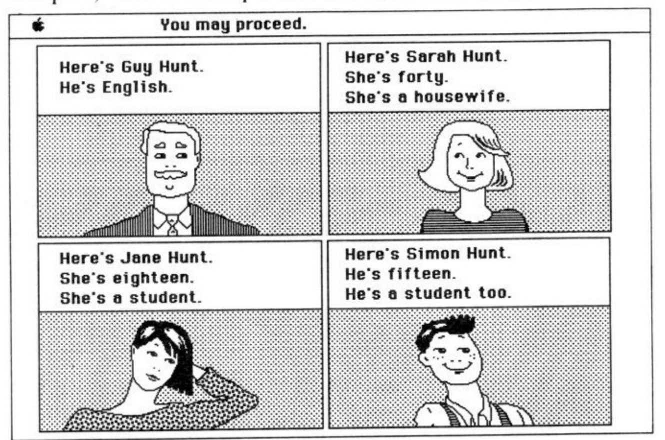
Comment constituer donc une bibliothèque de dessins dans un format reconnu par le Basic comme étant ses propres fichiers ?

Avant de répondre à cette question, un deuxième problème se pose : comment intégrer au Basic des fichiers MacPaint d'une dimension supérieure à la fenêtre disponible de ce logiciel ? Eh bien, débrouillez-vous pour que ces dessins aillent dans le Presse-Papiers sinon vous serez limité aux seuls petits dessins pouvant être copiés ou coupés sous MacPaint.

Encore vous faudra-t-il un programme qui lise le Presse-Papiers et crée un fichier aussitôt après sur disquette au format reconnu par le Basic comme nous l'avons dit.

Eh bien ce programme existe, nous l'avons inventé. Non seulement il affiche le contenu du Presse-Papiers, mais de plus il le stocke aussitôt sur disquette sous le nom que lui aurez donné. Les fichiers ainsi créés seront reconnus par le Basic et vous pourrez en illustrer vos programmes.

Sachant que personne n'aime saisir au clavier les programmes publiés par les magazines informatiques, nous préférons proposer sur disquette les programmes (prêts à l'emploi) dont il sera question dans nos colonnes.



Exemple d'un écran de didacticiel fait en Basic. Les dessins sont appelés par ce langage et l'élève est invité à remplir les fenêtres vides. Les dessins sont du MacPaint et le texte du Basic, le tout étant manipulé par ce langage.

Si Transpaint, TranspaintView ou TransPaintMove, les programmes qui vous aident à manipuler du Paint sous Basic, vous intéressent, vous pouvez commander les disquettes n°11, 12, 15, 7, 30, etc. de notre disquette catalogue (voir Service lecteurs).

Si vous pensez avoir des Presse-Papiers plus grands que la fenêtre disponible de MacPaint, il vous faudra PaintMover de Bill Atkinson (disquettes n° 43 et 213)

On vous laisse deviner le temps gagné sur la bonne vieille méthode qui consiste à dessiner au moyen d'instructions Basic. C'est le processus que nous avons suivi dans beaucoup de circonstances, notamment pour un didacticiel d'anglais qui est aussi à notre catalogue de logiciels du domaine public.

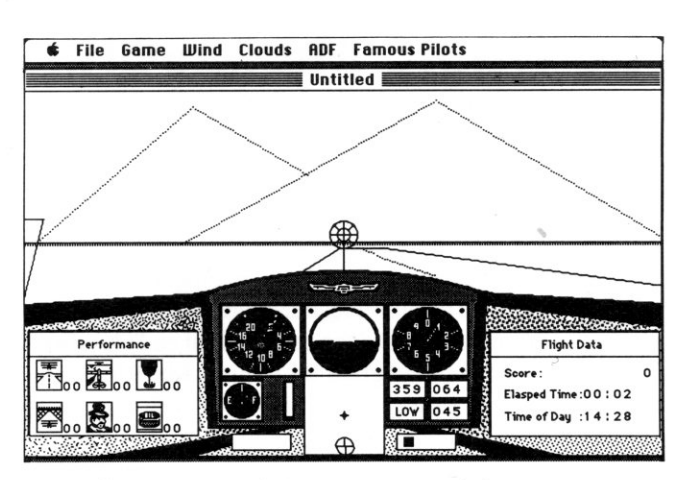
Foker Triplane donne des ailes à votre Mac



Foker Triplane est un simulateur de vol. Très réaliste, c'est un modèle du genre. Le joueur est à bord d'un triplan du type de ceux qui ont sévi pendant la première guerre mondiale.

Toute l'originalité de ce simulateur réside dans le fait qu'aucune mission n'est imposée. Aux commandes, le pilote peut exprimer à loisir son art de la voltige : décollages, atterrissages, loopings, tonneaux etc....

Les esprits guerriers ont la possibilité de se livrer à des exercices de tir en altitude . Entre autres délices, le passage sous un pont, l'attaque d'une montgolfière désarmée, bref, une large palette de ce que la possession d'un triplan peut offrir d'aventures. Les pilotes en mal de commandants peuvent se voir imposer des missions s'ils le désirent comme par exemple la destruction d'une base ennemie. Avant de mettre les pieds dans le cockpit, les Blériot d'un instant déterminent la direction du vent (possibilité de vent aléatoire), définissent la hauteur des nuages, et règlent les nombreux autres paramètres... C'est criant de vérité. Les vols s'effectuent en temps réel ou en temps accéleré.



Avec Foker, ça triplane pour moi !

Si par manque de lucidité du pilote l'avion venait à s'écraser, le Macintosh se déconnecte. Symbole suprême d'une mort fatale.

Olivier Spinelli





Jacques-Elie Chabert

Fusillade : la nostalgie du video-game



Fusillade, comme son nom l'indique, est tout sauf un jeu subtil. Les destructeurs refoulés s'en donneront à coeur joie. Seul objectif: tirer sur tout ce qui bouge dans un labyrinthe hyper simplifié.Pour l'argument, sachez qu'il faut protéger une planète d'une bande d'envahisseurs gloutons dont la mission est de voler votre trésor. Il y a le "bon" et les "méchants". Le joueur, c'est bien entendu le bon. A bord de son vaisseau spatial muni de quatre canons, il fait régner l'ordre et la terreur parmis la horde des entités voleuses. Au fil du jeu elles deviennent de plus en plus nombreuses et agressives. Le suspens est assuré par l'existence d'une réserve d'énergie qui décroit toutes les secondes et chaque fois que le vaisseau est touché ou entre en collision avec un ennemi. Cette épée de Damoclès se décroche quand la réserve est épuisée, dans un fracas sonore hallucinant . Game over.

Ce jeu rapelle par bien des côtés les vidéo-games de café d'il y a cinq ans. Ce petit coté rétro confère cependant à Fusillade le charme discret des bons vieux jeux d'arcade tels que les amateurs du genre les adorent.

Fusillade, produit par Miles Computing est distribué en France par SOFTMART. Pour grands enfants et destructeurs acharnés. **O.S.**

Grid Wars: la taverne des étoiles



2030. 20 ans après les premiers contacts avec les extra-terrestres. Vous, Cobra, super-héros de nature, en avez marre de galérer dans l'espace, à la recherche de votre amie Dominique.

Fini le temps de Goldorak et d'Albator, maintenant un héros n'est plus obligé de terminer ce qu'il a commencé. Bon vivant que vous êtes, vous avez décidé de vous arrêter chez Alphie's, le bar du coin. Alors que vous voulez étancher votre soif spatiale, un vénusien à l'allure imposante s'interpose : *"Il faut jouer pour boire, humain !"*. Pas question d'utiliser le rayon Delta ici. Trop de témoins.

Le monstre vous méne à une table de jeu et vous explique *" Pour jouer tu te sers de trois commandes: ce petit appareil pour viser (la souris), son bouton pour tirer, ainsi qu'un bouton pour les missiles et un bouton pour les désintégrateurs. Ton adversaire à pour but de tuer, et toi celui de survivre. Il va t'envoyer différentes sortes de vaisseaux, qui se déplacent chacun d'une façon personnelle, tandis que des pylones à haute-tension se construisent, menaçant de vous détruire."*



C'est parti! Autour de vous se forme un cercle d'habitués. Les premiers vaisseaux arrivent et détruisent vos protections. Malgré vos découvertes (tout n'avait pas été dit), vous faites feu sur tout ce qui bouge. *"Gagné!, c'était vraiment facile* !". Mais le gardien ne vous laisse pas partir *"Minute : au suivant"*. En effet, la partie n'est pas finie. D'ailleurs, de l'argent commence à s'amonceler sur la table. Le jeu devient intéressant, pas le moment de s'arrêter. L'adversaire, plus difficile que le précédent, vous bombarde de triangles et de cercles. Ceux-ci, lorsqu'il sont touchés, se divisent en deux. D'autant plus dur. "*Gagné* !", et vous lachez les manettes. *"Perdu"* rigole votre adversaire. En effet, trop content de vous, vous n'aviez pas vu arriver les pylones qui vous ont électrocuté. "*Tant pis pour toi humain!*". C'est alors qu'arrive le grand gaillard du début, qui vous vide de la boîte, et vous lance: *"Pas de mauviettes, ici"*.

C'est la déchéance profonde. Vous Cobra, complétement abattu, avez perdu. Une seule et unique solution, acheter Grid Wars de Ann Arbor Softworks, pour environ $40 aux Etats-Unis, et vous entrainer, nuit et jour à être vainqueur.

Akim Demaille

PROS

Boutiques diffusant Icônes

Cayenne
CENTRALE INFORMATIQUE ELECTRONIQUE
53 rue Christophe Colomb
Bruxelles
Librairie du midi 2 Square de l'Aviation
Paris
JCR 58 rue Notre-Dame de Lorette 9ème
IMAGOL 72 Bld Raspail 6ème
INTERNATIONAL COMPUTER 26 rue Renard 4ème
Chambéry
SILICONE 23 rue de La République
Nantes
SIVEA 21 Bld Guist'hom
Aix-en-Provence
JAPAN SERVICE 56 Cours Sextus
Marseille
INTERNATIONAL COMPUTER 64 Avenue du Prado
Lille-Villeneuve d'Ascq
MBDC, SIVEA, RYO, MICROPUCE, Librairie des entreprises



Concessionnaires Apple, si vous souhaitez diffuser ICONES, écrivez-nous au 135 bis rue du Faubourg de Roubaix 59800 LILLE
Tél : 20.06.30.37



CONTACTS

Cherche originaux Mac à bas prix. Contacter A. Demaille au 20.95.00.13

Cherche contacts Mac Plus. François Bret. Tél. repas 75.27.60.14

Association Floppymathique, Club d'informatique sur Macintosh. 38 Bd Général de Gaulle 59100 Roubaix. Tél : 20.73.94.80

Architecte informatisé Mac région Louviers-Le Neubourg cherche correspondant. Modem. tél : 32.50.53.74

Vends livre "Programmer le Mac" par Fréderick Holtz. 80 F au lieu de 200 F. A. Bazin 11 rue Auger 75020 Paris.

Ancien sur IIe, nouveau sur Macintosh, cherche Mac Com, Mac +II et Mac Dos pour me rappeler le bon vieux temps. P. Wallon BP 126 40003 Mont-de-Marsan.

Je prépare mon diplôme d'architecte sur l'utilisation du Mac en archi/graphisme et recherche architecte mordu du Mac sur la région de Marseille. B. Coppé, Atelier Contrepoint 18 rue Farjon 13001 Marseille. Tél : 91.05.89.39.

LETTRES

Voici une version de démonstration de Pom'copie qui est un secteur copieur se logeant dans le menu Pomme et que je distribue en "Freeware" (150 F). Il permet de dupliquer fidélement et rapidement toute disquette (400 ou 800K) non protégée. Nourallah Goulamhoussen 34 rue des Champs Guillaume 95240 Cormeilles-en-Parisis.

J'ai été très intéréssé par votre article du N°2 sur l'awélé. En effet nous avons mené depuis plusieurs années des recherches sur les stratégies des joueurs d'awélé enfants et adultes en Côte d'Ivoire. Je serais également intéressé par tout autre programme de jeu d'awélé tournant sur d'autres machines. Jusqu'à ce jour je n'ai pas eu connaissance de tels programmes.
J. Retschitzki. Institut de Psychologie de Fribourg (Suisse)

Mes félicitations pour l'excellent travail que vous faîtes. Bravo pour la synthèse graphisme-Macintosh-journal. Bravo pour les essais de programmes, les dernières versions de logiciels, les infos, la mise en page et le reste. Un seul regret: qu'Icônes soit trimestriel. Mais c'est compréhensible: quand c'est bien on en redemande. Gérard Cheval (Besançon)

Un troisième titre pour le Macintosh, nous sommes gâtés. Cela commence à me coûter cher en abonnements mais comme j'utilise Mac pour mes besoins professionnels, il me faut les dernières informations sur ce matériel et ses périphériques. Jacques Simonet. Inter-media (Lyon)

Bravo pour le N°1 d'Icônes qui est extraordinaire et qui parle du XL. J'attends avec impatience les numéros suivants. Aussi je préfére m'abonner. Docteur F. Gasparoux (Paris)

Votre journal doit passionner un possesseur de Mac! C'est pourquoi je m'abonne. Dr F.D. Mayor Cossonay (Suisse)

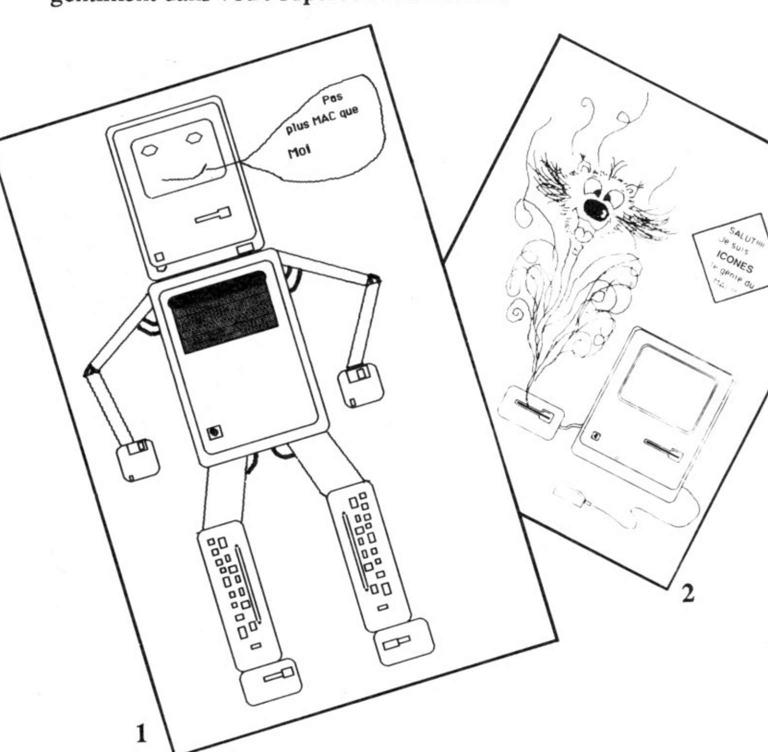
Suite à votre publicité dans la presse spécialisée, j'ai décidé de soutenir votre initiative, fort sympathique pour tout possesseur d'un Mac, en m'abonnant à votre revue.
J.P. Queille (Eragny-sur-Oise)

Bravo pour la qualité de votre journal qui devrait rapidement trouver sa place auprès des utilisateurs et futurs utilisateurs de Macintosh. P. Plunian (magazine "Challenge")

DESSINS

1. Je m'appelle Joan Dastarac. J'ai 10 ans et j'ai lu tous les Icônes. Voici mon dessin.

2. Je m'appelle Bérengère Dastarac. J'ai 14 ans et je vous envoie mon génie à moi, comme vous le demandez si gentiment dans votre superbe revue Icônes.



1

2

HELP (Les lecteurs aident les lecteurs)

Comment faire pour protéger la barre des menus une fois une fenêtre de type 2 ouverte ? Xavier Carlotti (Porticcio)

Qui posséde la traduction française des manuels du Basic Microsoft version 1 et de l'imprimante Imagewriter pour un malheureux petit belge ? L'anglais, j'en ai MAC-laque !
C. Bette 5 rue E.Martel 7190 Ecaussinnes (H) Belgique

Abonnement étranger: 140FF

- Je m'abonne à partir du N°.......
- Je désire recevoir votre N°1 (20 F)
- Je désire recevoir votre N°2 (20F)

Couper ⌘X
Copier ⌘C
Coller ⌘V

PETITE ANNONCE GRATUITE

Bulletin d'abonnement

O.K. je clique sur Icônes. Je m'abonne pour un an : **4 numéros = 100 F**

Nom : ....

Prénom : ....

Profession : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ....

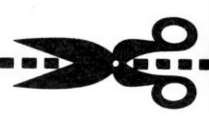
Ville : ....

Ci-joint mon réglement par chéque

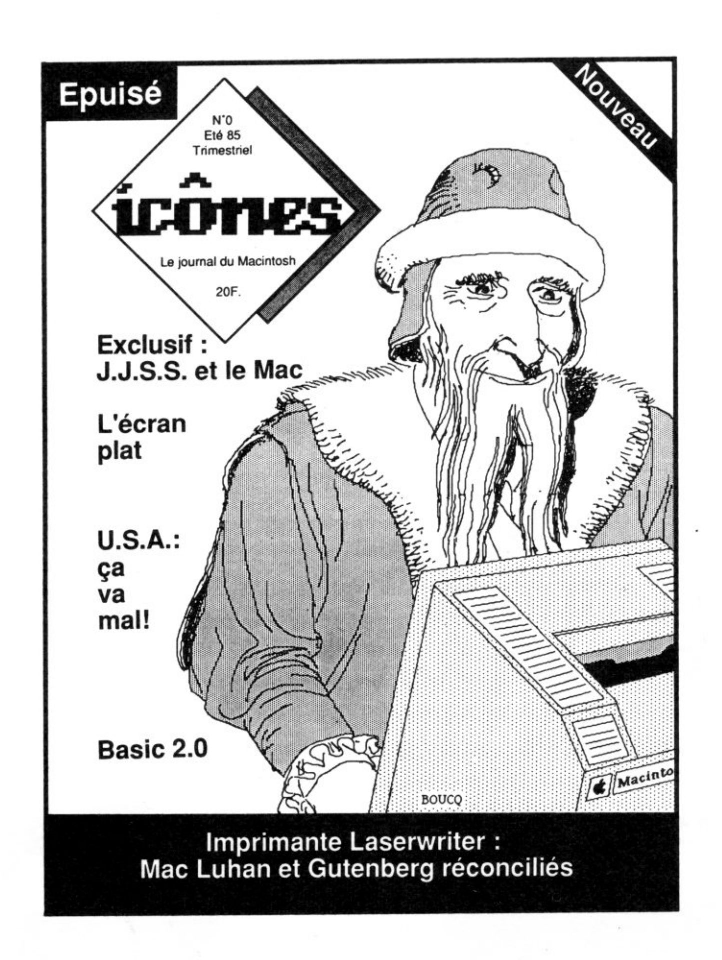
Pour être sûr de ne rater aucun numéro,

cliquez sur Icônes. Abonnez-vous dès aujourd'hui

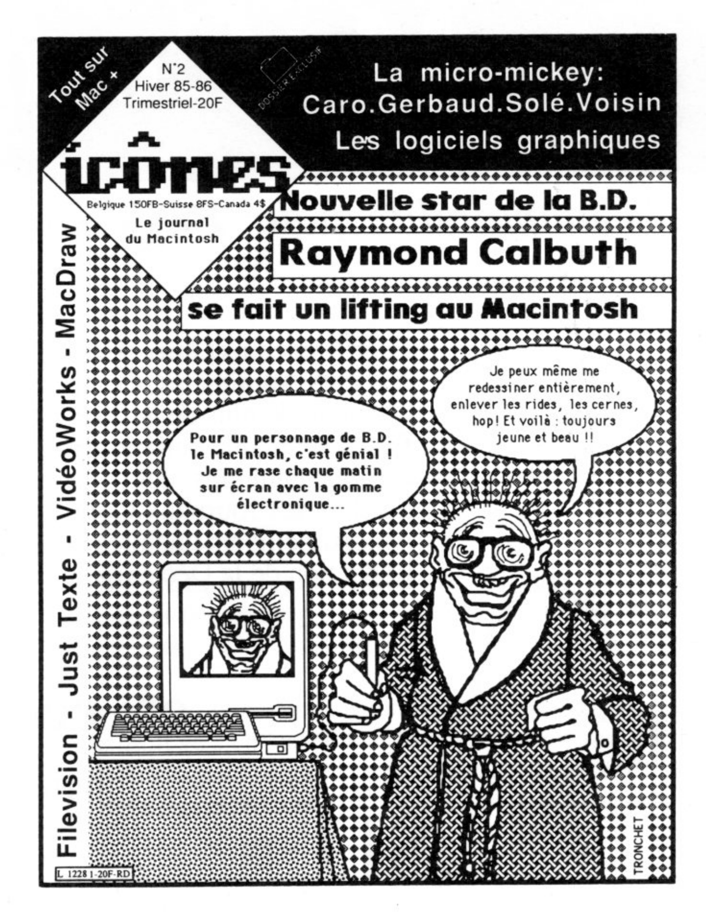
Bulletin d'abonnement à renvoyer à ICONES 135 bis rue du Faubourg de Roubaix 59800 LILLE



Avez-vous tous les numéros d'Icônes?







Couper	⌘X
Copier	⌘C
Coller	⌘V

Bon de commande

- ☐ Je désire recevoir votre N°1 (20F)
- ☐ Je désire recevoir votre N°2 (20F)

Le N°0 est épuisé

Nom : ....
Prénom : ....
Profession : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ....
Ville : ....
Ci-joint mon réglement par chéque

ICONES le journal du Macintosh
135 bis rue du Fg de Roubaix 59800 LILLE